

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 56 (2001)

Heft: 2

Artikel: Notes et contributions à la flore de Corse, XVIII

Autor: Jeanmonod, Daniel / Schlüssel, Andre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, XVIII

DANIEL JEANMONOD & ANDRE SCHLÜSSEL (éd.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & A. SCHLÜSSEL (éds.) (2002). Notes et contributions à la flore de Corse, XVIII. *Candollea* 56: 327-362. En français, résumés français et anglais.

39 taxons sont traités dont 5 sont nouveaux pour la flore sauvage de l'île: *Gladiolus dubius* et *Orobanche pubescens* comme taxons indigènes, *Campsis radicans*, *Podranea ricasoliana*, *Trachelium coeruleum* comme xénophytes subspontanées. Trois taxons doivent, en revanche, être supprimés de la flore corse suite à des erreurs d'identification: *Herniaria glabra*, *Stellaria palustris* et *Clematis recta*. Sur les autres taxons traités, 15 étaient considérés comme "très rares" (RR) dont 3 passent au statut "rare" (R): *Phyllitis sagittata*, *Cyperus involucratus*, *Alnus xelliptica*; 7 étaient réputés "rares" et 3 d'entre eux passent au statut assez rare: *Dryopteris affinis* subsp. *affinis*, *Serapias nurrica*, voire assez commun (*Dryopteris affinis* subsp. *cambrensis*). Enfin les données publiées ici sur les 9 autres taxons (localisés ou assez rares dans l'île) sont des mises au point taxonomiques (*Dryopteris affinis* et *Salsola kali*) ou augmentent sensiblement nos connaissances plus ou moins lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l'un ou l'autre des secteurs de l'île ou pour un étage de végétation. Une synthèse cartographique est aussi donnée pour *Isoëtes velata*, *Carex pseudocyperus*, *Frankenia pulverulenta* et *Ranunculus revelierei*. Dans la seconde partie, une contribution intitulée "Espèces disparues de Corse" de D. Jeanmonod attire l'attention sur 208 taxons apparemment disparus et en analyse les causes et la pertinence des données.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & A. SCHLÜSSEL (éds.) (2002). Notes and contributions on Corsican flora, XVIII. *Candollea* 57: 327-362. In French, French and English abstracts.

These notes deal with 39 taxa amongst which 5 are new to the island's flora: *Gladiolus dubius* and *Orobanche pubescens* representing native plants, whereas *Campsis radicans*, *Podranea ricasoliana* and *Trachelium coeruleum* are introduced subspontaneus species. On the other side, three taxa which have been previously misidentified have to be removed from the Corsican flora: *Herniaria glabra*, *Stellaria palustris* and *Clematis recta*. Among the remaining taxa, 15 were considered as "very rare" (RR) out of which 3 become "rare" (R): *Phyllitis sagittata*, *Cyperus involucratus* and *Alnus xelliptica*; 7 other taxa were considered to be "rare" out of which 3 change their status from "not common": *Dryopteris affinis* subsp. *affinis*, *Serapias nurrica* to "fairly common": *Dryopteris affinis* subsp. *cambrensis*. Finally, the datas published for the 9 remaining taxa (localised or not common on the island) constitute taxonomic adjustments (*Dryopteris affinis* and *Salsola kali*) or a considerable increase of our knowledge about their distribution. The new sites correspond sometimes to a new sector or to a new vegetation belt for the presence of a given taxon. A distribution map is also provided for *Isoëtes velata*, *Carex pseudocyperus*, *Frankenia pulverulenta* and *Ranunculus revelierei*. The second part represents a paper intitled "Vanished species of Corsica" by D. Jeanmonod which draws the attention to the 208 apparently vanished taxa and analyses their causes and the relevance of the data.

KEY-WORDS: Corsica – Floristics – Taxonomy – Vegetation – Chorology.

La série des “Notes et contributions à la flore de Corse” qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet “Flore Corse” pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l’indique, elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d’édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta* (*Gymnospermae*), *Liliopsida* (Monocotylédones) et *Magnoliopsida* (Dicotylédones). À l’intérieur de ces divisions sera appliqué l’ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d’herbier témoins ou d’autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l’ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n’est que dans des cas exceptionnels qu’il pourra être fait référence à de simples observations.

- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n’entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d’ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet “Flore Corse”, des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d’édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre-octobre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATION

Dans le cadre de l’édition des “Compléments au Prodrome de la flore corse” (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, éds.), nous rappelons que 14 autres fascicules sont publiés: *Introduction* (1987, 13.- FS), *La végétation de la Corse* (1991, épuisé), *Catalogue des plantes vascuaires de la Corse* (1993, 27.- FS), *Flore analytique des plantes introduites en Corse* (1996, 35.- FS), ainsi que *Campanulaceae* (1987, 9.- FS), *Plantaginaceae* (1988, 12.- FS), *Dipsacaceae* (1988, 10.- FS), *Globulariaceae* (1989, 6.- FS), *Lentibulariaceae* (1989, 6.- FS), *Caprifoliaceae* (1990, 6.- FS), *Scrophulariaceae* (1992, 32.- FS), *Valerianaceae* (1996, 23.- FS), *Asteraceae-I* (1998, 40.- FS), *Rubiaceae* (2000, 35.- FS). Ces fascicules sont disponibles au secrétariat du projet “Flore Corse” (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Fax +41 22 418 51 01, e-mail: editions@cjv.ville-ge.ch; informations et commande aussi sur <http://www.cjb.unige.ch/>).

A – NOTES

Introduction

Les notes publiées ici sur 39 taxons permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2, 1993) et des “Notes et contributions X à XVII” publiées depuis.

Taxons protégés traités:

Ces notes concernent notamment 8 taxons de la liste des taxons protégés en France et Corse (MURACCIOLE & OLIVIER, *Charte pour l'inventaire permanent et la protection de la flore corse*, 1991) et/ou de la liste prioritaire des espèces (cf. OLIVIER & al., 1995, *Livre Rouge Fl. Menacée France*): *Phyllitis sagittata*, *Isoëtes duriei*, *I. velata*, *Gladiolus dubius*, *Serapias nurrica*, *Trisetum gracile*, *Cerastium ligusticum*, *Ranunculus revelierei*.

Taxons nouveaux traités:

Ces notes mettent en évidence la présence de 5 taxons nouveaux pour la flore de l'île, qui doivent être ajoutés au “Catalogue” (GAMISANS & JEANMONOD, l. c.). Certaines de ces découvertes résultent d'une meilleure connaissance de la flore, d'autres de l'arrivée récente de nouveaux xénophytes. Ainsi *Gladiolus dubius* et *Orobanche pubescens* sont des taxons indigènes qui étaient méconnus. En revanche *Campsis radicans*, *Podranea ricasoliana*, *Trachelium coeruleum* ont été importés volontairement et sont échappés de culture.

Aspects chorologiques:

Sur les taxons non nouveaux traités, 15 étaient considérés comme “très rares” (RR) dans l'île et 3 d'entre eux passent au statut “rare” (R): *Phyllitis sagittata*, *Cyperus involucratus*, *Alnus xeliptica*. Par ailleurs, 7 taxons étaient réputés “rares” et 3 d'entre eux passent au statut “assez rare”: *Dryopteris affinis* subsp. *affinis*, *Serapias nurrica*, voire “assez commun” comme *Dryopteris affinis* subsp. *cambrensis*. Enfin les données publiées ici sur les 9 autres taxons (localisés ou assez rares dans l'île) sont des mises au point taxonomiques (pour *Dryopteris affinis* dont le subsp. *borreri* n'est pas fréquent mais rare, et pour *Salsola kali* dont la sous-espèce présente dans l'île est subsp. *tragus*) ou augmentent sensiblement nos connaissances plus ou moins lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l'un ou l'autre des secteurs de l'île ou pour un étage de végétation. C'est ainsi que *Isoëtes duriei* est nouveau pour le secteur d'Incudine-Bavella. Une synthèse cartographique est aussi donnée pour *Isoëtes velata*, *Carex pseudocyperus*, *Frankenia pulverulenta* et *Ranunculus revelierei*.

D. JEANMONOD

Aspleniaceae

Phyllitis sagittata (DC.) Guinea & Heywood

- Secteur Bonifacio, au SE de Musella, chemin de “Roca Bianca”, rochers de calcaire compact (anfractuosité tournée au NW, récemment débarrassée de sa couverture de lianes), 30.5.2001, Gamisans, J. 16914 (Hb. privé).

Cette localité complète la répartition connue de cette rare espèce localisée dans le secteur Bonifacio.

J. GAMISANS & G. PARADIS

Dryopteridaceae

Dryopteris affinis (Lowe) Fraser-Jenkins

subsp. *affinis*

- Vescovato, bords du Gagliano di i Frati, 225 m env., 20.5.1953, *Litardière*, R. de s.n. (G); ravin de Venzolasca à l'embranchement de la route de Loreto-di-Casinca, près le pont de Capitello, 365 m env., 31.5.1951, *Litardière*, R. de s.n. (G); env. de Calvi: maison forestière de Bonifatto, rochers ombragés, silice, alt. 550 m, 11.7.1906, *Briquet*, J. & al. (G); Bonifato, près de la maison forestière, rive droite du torrent en aval du pont, 530 m, 4.8.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); route de Folelli à Orezza en amont des sources de Caldane, talus rocheux humide au bord de la route D506, avec *Hypericum androsaemum*, env. 150 m, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Fium Alto en amont de Champlan, près du pont aux sources de la D506, 17.10.1986, *Dutartre*,

G. s.n. (Hb. privé Deschâtres); Castagniccia à Campana, près de la fontaine Caracutello, env. 750 m, 3.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée de la Restonica, petit vallon latéral (ruisseau de Timozzo), alt. env. 960 m, bord de torrent granitique dans la forêt de pins de Corse, 13.10.1979, *Lambinon, J., W. Bellotte & J. Montfort L79/992* (LG); Tattone, bords du Casalta, 740 m env., 1.9.1919, *Litardière, R. de s.n.* (G); Ghisoni, en amont de la ville par la route du col de Sorba, en remontant un ruisseau à gauche au niveau de la fontaine des Strette, env. 800 m, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Rezza, vallée du Cruzzini, à l'ubac, en face Scanafaghiaccia, 400 m, 8.8.1947, *Nicoli, R. M. s.n.* (G); de Marmano à Vizzavona par les forêts des versants orientaux du massif du Renoso, gorges humides, silice, 1100-1200 m, 21.7.1906, *Briquet, J. & al.* (G); Bocognano, route de Bastelica D27, à env. 1 km de Bocognano, bord d'un ruisseau près d'un suintement, 620 m, 12.8.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); haute vallée de la Gravone près du pont de Vituliccia (N193 entre Bocognano et la route de Tavera), alt. env. 450 m, ravin dans la forêt de *Quercus ilex*, *Castanea*, *Cytisus villosus*, *Rubus*..., 23.3.1986, *Lambinon, J. 86/36* (LG, G, Hb. privé Deschâtres); entre Ocana et le col de Mercujo, à 3,3 km du panneau de sortie du village d'Ocana, env. 600 m, 17.10.1986, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé).

subsp. *borreri* (Newman) Fraser-Jenkins

- Bigorno, au sud de la Bocca a Croce, bord d'un petit torrent dans la châtaigneraie, env. 750 m, 24.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); St-André de Bozio, près de Poggio, en aval de la route D15, à l'écoulement d'une fontaine fraîche, env. 780 m, 12.7.1970 et 10.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); forêt de Tavignano, fontaine de Bruscu, 820 m env., 29.8.1918, *Litardière, R. de s.n.* (G); vallée de la Restonica, petit vallon latéral (ruisseau de Timozzo), alt. env. 960 m, bord de torrent granitique dans la forêt de pins de Corse, 13.10.1979, *Lambinon, J., W. Bellotte et J. Montfort L79/989* (LG, G); Vizzavona, bord de l'Anghione, rive droite, talus rocheux frais à *Festuca altissima* L., env. 1000 m, 14.7.1966, 12.8.1972 et 19.7.1975, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); entre Lugo et Poggio-di-Nazza, au pont de la route D15 sur le ruisseau de Saltaruccio, env. 340 m, 9.6.1992 (fronde stérile), *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); massif du Renoso, Bastelica, bords du Prunelli, un peu en aval de la cascade, rochers frais et ombragés, 720 m env., 5.8.1925, *Litardière, R. de s.n.* (G).

subsp. *cambrensis* Fraser-Jenkins

- Région de Tenda, près de Piève, rochers humides à *Cystopteris viridula* au bord de route D62, env. 400 m, 27.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée de la Tartagine, au bord d'un chemin près de la maison forestière de Tartagine-Melaja, env. 700 m, 30.7.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); près du col de Prato, versant de la Castagniccia, talus bordant la route D71, à droite, 960 m, 12.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); massif du Cinto, Asco, vallon de Manica près de la source de Ghierosa, 1180 m env., 25.7.1921, *Litardière, R. de* (G); Asco, route de Stagno, bord du torrent au départ du sentier de Manica, 995 m, 31.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); haute vallée d'Asco, rive gauche, Cima della Statoja, fissures des rochers, silice, 2200 m, 27.6.1906, *Briquet, J. & al. s.n.* (G-BU); Haut-Asco, en remontant le ruisseau de Tighietu en direction du cirque de Trimbolacciu, env. 1340 m, 10.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); massif du San Pedrone, au milieu des rochers du lit d'un petit torrent E.N.E. de la Cima Tonda, vers 1050 m, 18.7.1927, *Litardière, R. de s.n.* (G); région du Bozio, entre Bustanico et Carticasi par la route D15, en remontant le ruisseau de Guingenti, env. 1000 m, 12.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Albertacce, rive droite du Viro en amont de son confluent avec le Golo, localité à *Dryopteris ×sardoa*, 840 m, 10.7.1975, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Albertacce, 18.8.1983, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Umgebund des Lago di Nino, 1.8.1932, *Aellen, P. 505* (G); haute vallée du Tavignano en aval du lac de Nino, entre les blocs rocheux bordant le torrent, au niveau d'une population d'*Euphorbia corsica*, env. 1700 m, 22.7.1974,

Deschâtres, R. s.n. (Hb. privé); forêt d'Aitone, dalles rocheuses au-dessus du village de Paisole, env. 1050 m, 2.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Evisa, 840 m, 3.8.1932, *Aellen, P. s.n.* (G); Evisa, en forêt d'Aitone, bord d'un ruisselet, env. 930 m, 8.1962, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); forêt de Forca, bord du torrent de Cuticci, 650 m env., 10.11.1918, *Ayliès, J. s.n.* (G); forêt de Pulverella au bord du Tavignano, entre l'embouchure de l'Aghili et le pont du chemin de fer, 390 m env., 24.8.1919, *Litardière, R. de s.n.* (G); rive droite de la Restonica, près Corte, en face du moulin Monlaü, bord d'un petit canal latéral à 2 ou 3 m au-dessus de la rivière, 11.11.1918, *Litardière, R. de s.n.* (G); Corte, vallée de la Restonica, 6.1910, *Cousturier, P.* (G); pont de Frasetta, rive gauche de la Restonica, 860 m env., 20.8.1919, *Litardière, R. de s.n.* (G); Corte, vallée de la Restonica en amont du pont de Tragone, éboulis siliceux de la rive droite, 14.6.1995, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); bord du Rivisecco, rive gauche, 900 m env., 25.8.1918, (grande fronde en mauvais état), *Litardière, R. de s.n.* (G); vallée de la Restonica, petit vallon latéral (ruisseau de Timozzo), alt. env. 960 m, bord de torrent granitique dans la forêt de pins de Corse, 13.10.1979, *Lambinon, J., W. Bellotte & J. Montfort L79/989 bis*, (LG); rocallles en face des bergeries de Grotella, rive droite de la haute Restonica, 1450 m env., 20.8.1919, *Litardière, R. de s.n.* (G); Corte, au bord du torrent de Timozzo, un peu en amont du pont au départ du chemin du Monte Rotondo, 1050 m, 7.8.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Mte Rotondo, versant nord, au bord du torrent de Timozzo, env. 1160 m, 28.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Venaco, talus de la route N193, près du cimetière, 540 m, 8.7.1964 et 19.4.1965 (très jeunes frondes), *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vivario, talus du bord de la route D69 en montant au col de Sorba, 900 m, 20.7.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vivario, près du col de Sorba, 1280 m, 20.7.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); sous le col de Sorba, versant de Vivario, env. 1250 m, 19.6.1992, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ghisoni, route du col de Sorba D69, en remontant un ruisselet à gauche, à env. 4 km de Ghisoni, 990 m, 28.7.1967, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Tattoni, bord de la route N193, dans une haie, 800 m, 14.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vizzavona, route de Vivario près du passage à niveau, en remontant un ruisseau à *Myosotis soleirolii*, 870 m, 16.7.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, ruisseau coupant la Grande Corniche à l'est de l'Escarpiccia, 1080 m, 7.8.1966 et 13.8.1967, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, fentes de rochers près des névés de la "Plate-forme Verte", exp. sud, env. 2200 m, 13.8.1967, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, ravin de Torteto, sous une cascade rive gauche, env. 1500 m, 19.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, Torteto, ravin au-dessous du refuge ruiné du CAF, 1550 m, 18.7.1967, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Mte d'Oro, rive droite d'un torrent descendant du sommet sur Torteto, au niveau d'un névé, env. 2000 m, 18.7.1967, et 6.8.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vizzavona, au bord d'un torrent, 13.7.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); forêt de Vizzavona, hêtraie rive droite de l'Anghione, 1100 m env., 14.8.1925, *Litardière, R. de s.n.* (G); forêt de Vizzavona, derrière l'Hôtel de la Forêt, alt. 950 m, 22.7.1954, *Retz, B. de 34502* (G); Mte d'Oro, versant est, sous la Grande Corniche, bord d'un ruisseau après l'Escarpiccia, 13.8.1967, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vizzavona, en forêt, bord du ruisseau de la Tineta, env. 980 m, 22.7.1964, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vizzavona, talus amont de la route N193, entre la Foce et la maison forestière, 1100 m, 9.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vizzavona, rive droite de l'Anghione, au-dessus de la Cascade des Anglais, dièdre rocheux près de la murette du GR20, env. 1180 m, 14.7.1974, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ghisoni, rochers suintants au bord de la route allant au col de Verde, à 6,5 km, 11.8.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ravin de Marmano, bord d'un ruisseau de rive droite au nord du col de Verde, env. 1000 m, 30.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); forêt de Marmano, ravin près du gué sur le chemin des Pozzi, rive droite, 14.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ravin de Marmano, non loin du col de Verde, bord d'un ruisseau affluent de rive droite, 30.7.1969, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ravin de Marmano, en remontant un torrent de rive droite qui conflue près de la source du gué des Pozzi, 1390 m, 14.7.1970 et

6.8.1974, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); forêt de Marmano, rive droite du torrent de Marmano au-dessous de la cascade, env. 1150 m, 14.8.1970, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); au-dessus de Calcatoggio, lieu frais, silice, alt. 400 m, 25.5.1904, *Briquet, J. & al.* 633 (G-BU); Cuttoli-Cortichiato, bord du torrent en amont du moulin, 12.5.1987, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); massif de Bavella, à l'ouest du col, couloir rocheux sous la Croix Leccia, 1280 m, 24.7.1966, 2.8.1967 et 12.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Quenza, à 2 km de la ville par la route d'Aullène, D420, talus près du pont de Passava, 735 m, 13.6.1992, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Zonza, à droite de la route de Quenza, D420, en remontant le ruisseau de Lavu Niello, env. 715 m, 15.6.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); massif de l'Ospedale, en forêt de Baracoglio-Marghèse, bord de la route D368, à la fontaine Pozzo-Chiaro, 950 m, 15.7.1969, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); massif de Cagna, en montant aux bergeries de Bitalza, à droite du chemin près du second réservoir d'eau, env. 900 m, 11.6.1981, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce apogame complexe a été indiquée en Corse dès le début du XX^e siècle sous diverses appellations: *Dryopteris filix-mas* var. *subintegra* (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 9, 1910), *D. filix-mas* var. *borreri* Newman (LITARDIÈRE & SIMON, *Bull. Soc. Bot. France* 68: 25, 1921), *D. filix-mas* subsp. *eu-filix-mas* var. *borreri* (LITARDIERE, *Archiv. Bot.* II (1): 2, 1928).

S'ensuit une longue période d'une soixantaine d'années sans indications nouvelles. *D. affinis* continue à être observé et récolté en Corse mais ne fait l'objet d'aucune publication floristique. On n'en trouve pas trace dans la *Flore pratique de Corse* (3^e éd.) de BOUCHARD (1978), ni dans les "Contributions à l'étude de la flore de la Corse", de GAMISANS, parues dans *Candollea* de 1970 à 1977, ni dans la série des "Notes et Contributions", publiées dans la même revue depuis 1986 dans le cadre du projet Flore Corse.

Dans leur étude sur les Ptéridophytes de la Corse, BADRÉ, DESCHÂTRES & GAMISANS (1986) esquisSENT la répartition dans l'île de *Dryopteris affinis* s.l. sans mention de taxons intraspécifiques.

Pourtant depuis 1980, FRASER-JENKINS a établi l'existence de plusieurs sous-espèces (*Willdenowia* 10: 107-115, 1980) présentes en Corse comme en France continentale. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse* 1985: 41) mentionne quatre sous-espèces: subsp. *affinis*, *borreri* (Newman) Fraser-Jenkins, *robusta* Fraser-Jenkins et *stillupensis* (Sabr.) Fraser-Jenkins. Dans la seconde édition (GAMISANS & JEANMONOD 1993: 29), la subsp. *robusta* disparaît, incluse dans *borreri* dont elle n'est pas génétiquement distincte et la subsp. *cambrensis* Fraser-Jenkins remplace *stillupensis* auct. non (Sabr.) Fraser-Jenkins. Dans ce travail l'abondance de la sous-espèce *borreri* paraît surestimée, de même que la rareté de la subsp. *cambrensis*.

Ces trois sous-espèces figurent dans le *Guide des Fougères et Plantes alliées*, de PRELLI (1990), avec bonnes descriptions et figures. BOUDRIE (*Bull. Soc. Bot. France* 138, Actual. Bot. (2): 127-134, 1991) s'attache à préciser les caractères morphologiques, souvent ténus, qui permettent leur distinction. L'année suivante, PRELLI & BOUDRIE (*Atlas écologique des fougères et plantes alliées*, 1992) proposent un schéma de répartition dans l'île sensiblement en accord avec nos récoltes:

- subsp. *affinis*, diploïde: disséminé dans les deux départements corses.
- subsp. *borreri*, triploïde: rare et localisé en Corse intérieure (Haute-Corse).
- subsp. *cambrensis*, triploïde: fréquent en Corse, notamment dans tous les massifs montagneux, sauf le Cap Corse.

En plus de nos nombreuses récoltes, il a semblé intéressant de réviser les échantillons plus anciens conservés à Genève: récoltes de J. Briquet, J. Aylies, P. Cousturier, P. Aellen, R. de Litaridière. Ces matériaux ont été, pour la plupart, identifiés ou revus par C. R. Fraser-Jenkins (1986) ou par M. Boudrie (1988, 2001), à qui nous exprimons nos meilleurs remerciements. Ce ne fut pas toujours tâche facile, comme en témoignent les étiquettes multiples et parfois contradictoires

affectées à certains échantillons. Pour la difficulté des distinctions subspécifiques, nous renvoyons au travail de BOUDRIE (I.c. 1991). Quelques rares échantillons se rapportant au *D. affinis* s.l. mais dont l'attribution subspécifique nous a paru trop incertaine, n'ont pas été pris en compte. De même nous n'avons pas tenu compte des déterminations au niveau variétal. Quelques récoltes de *D. affinis* subsp. *affinis* sont annotées var. *affinis* de la main de C. R. Fraser-Jenkins: c'est le cas de *Lambinon* 86/36.

Notons enfin une divergence d'appréciation quant aux caractères distinctifs de la subsp. *cambrensis*. Pour Heywood, rev. Fraser-Jenkins (in TUTIN & al., *Fl. Europaea* 1 (2^e éd.): 29, 1993), les frondes ne persistent pas en hiver et les dents des pinnules sont obtuses, alors que pour PRELLI & BOUDRIE (I.c. 1992) le limbe est coriace et luisant, les feuilles persistent tout l'hiver jusqu'à la fin du printemps et les dents du sommet des pinnules sont aiguës, bien marquées, disposées en éventail. Nos propres observations vont dans ce sens.

M. BOUDRIE, R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE & J. LAMBINON

Isoëtaceae

Isoëtes duriei Bory

- Secteur Incudine-Bavella, bord du Travu en aval de Chisà, Isoetion, 400 m, 25.4.2001, *Gamisans* 16867 (Hb. privé).

Cette espèce, disséminée en Corse, n'était pas signalée dans ce secteur.

J. GAMISANS

Isoëtes velata A. Braun subsp. *velata*

- Cap Corse, petite mare temporaire oligotrophe de Barcaggio, proche de l'Acqua Tignese, assez nombreux individus, 22.4.2001, *Paradis*, G., M. Delaugerre & C. Piazza s.n. (Hb. privé Paradis); secteur Ospedale-Cagna, mare temporaire du parking estival de Chevanu, quelques individus, 18.4.2001, *Paradis*, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n. (Hb. privé Paradis); secteur Ospedale-Cagna, mare temporaire entre le pont de Ventilegne et l'embranchement de la Tonnara, quelques pieds, 18.4.2001, *Paradis*, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n. (Hb. privé Paradis).

Ces nouvelles stations complètent les observations de DESCHÂTRES & LAMBINON (*Candollea* 43: 336-337, 1988), FRIDLENDER & GAMISANS (*Candollea* 49: 573, 1994) et PARADIS & LORENZONI (*Candollea* 54: 389, 1999) (voir fig. 1). La mare temporaire de Barcaggio a été découverte en 2000 par M. Delaugerre.

G. PARADIS, M.-L. POZZO DI BORGO, C. PIAZZA & M. DELAUGERRE

Cyperaceae

Carex pseudocyperus L.

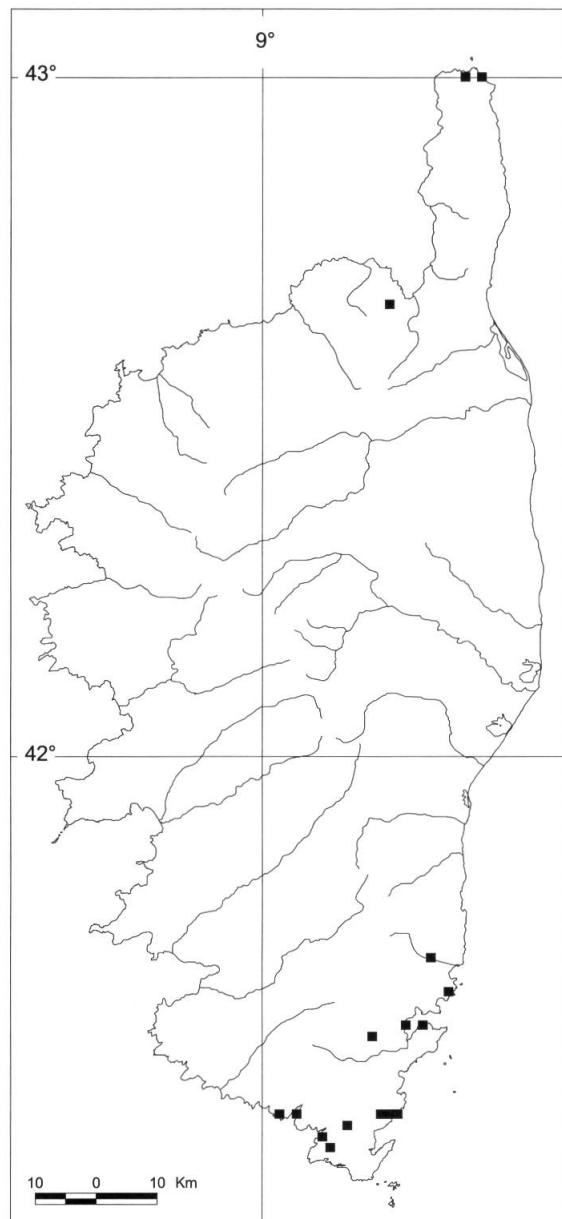
- Plaine orientale, marine d'Anghione, aulnaie marécageuse à 150 m de la mer, 31.5.2001, *Gamisans*, J. 16913 (Hb. privé).

C'est la douzième localité citée pour cette espèce en Corse. Elle s'intercale entre celle de l'embouchure du Golo et de Cateraggio (GAMISANS & al., *Candollea* 44: 348. 1989) (voir fig. 1).

J. GAMISANS

Cyperus involucratus Rottb.

- Lit du ruisseau de Gioielli, proche de Macinaggio, près de Rogliano, endroits humides à inondés, 27 m, fin avril 2001, *Alphand*, J. 4458 (Hb. privé).



Isoetes velata

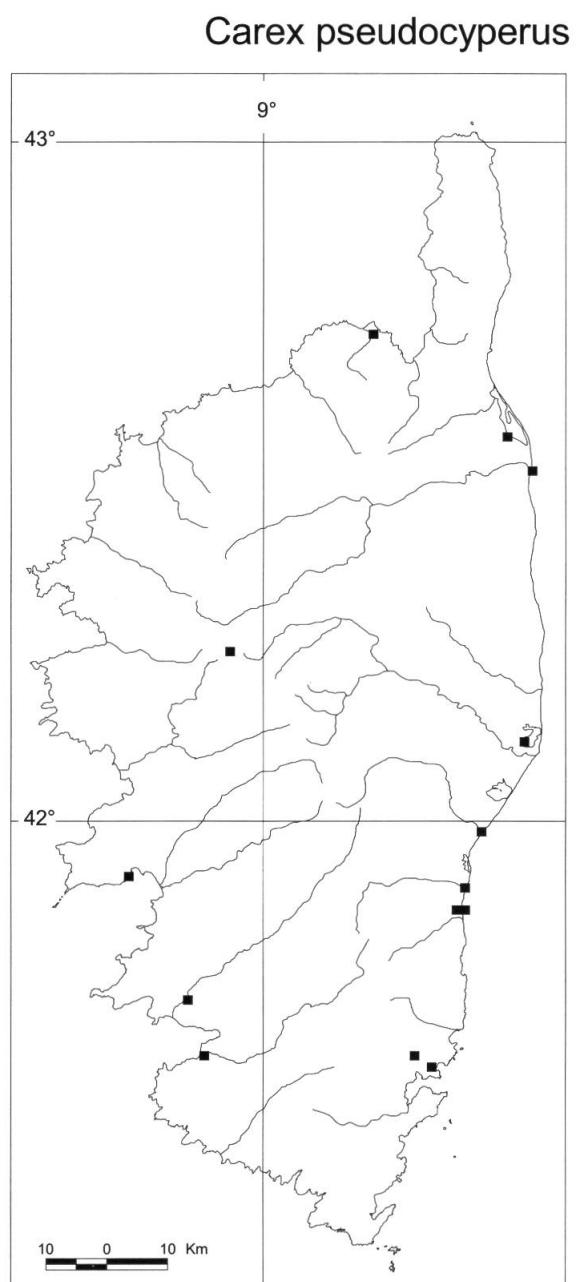


Fig. 1 – Cartes de répartition de *Isoëtes velata* (A) et de *Carex pseudocyperus* (B).

Cette station, la plus septentrionale jusqu'ici signalée, s'ajoute à celles de Bastia, Saint-Florent, Solenzara, Ajaccio et Maora (Bonifacio). Elle montre que cette espèce xénophyte africaine, ornementale, est désormais bien installée dans l'île et en expansion.

J. ALPHAND

Iridaceae

Gladiolus dubius Guss.

- Bonifacio, Cala Longa, garrigues au terminus de la route, peu abondant, 21.04.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (photo, culture).

La présence de *G. dubius* à Bonifacio a été signalée déjà par PARLATORE (*Flora d'Italia* 3: 261, 1848) qui connaissait la plante de GUSSONE, mais a été ensuite mise en doute (voir par exemple BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse*, 1: 346-347, 1910), et on tend à penser aujourd'hui que le groupe de *G. communis* est représenté en Corse par le seul *G. byzantinus* Mill. Si de nombreuses populations corses ont en effet des caractères proches de *G. byzantinus* au sens de MILLER (*Gard. Dict.*, ed. 8: n°3, 1768), c'est-à-dire, fondamentalement, de la plante ainsi nommée en horticulture (plante grande et résistante en culture à multiplication végétative rapide, fleurs longues de 45-60 mm, tépales latéraux supérieurs moyennement larges, ovales, à base faiblement rétrécie, plus ou moins contigus au dorsal, anthères presque aussi longues que les filets, graines de 3,5-4,3 mm (corps) à aile relativement étroite), il en va autrement pour le glaïeul de Cala Longa: plante de taille médiocre, fragile et à multiplication faible, fleurs longues de 35-48 mm, tépales latéraux supérieurs larges, presque rhomboïdaux, à base fortement rétrécie, tendant à couvrir le dorsal, anthères bien plus courtes que les filets, graines de 2,7-3,2 mm à aile large.

Le protologue de *G. dubius* (GUSSONE, *Suppl. Fl. Sicul. Prodr.*, 1: 8, 1832) signale entre autres des tuniques à fibres non anastomosées, des spathes courtes teintées de rouge, des fleurs serrées et unilatérales comme chez *G. imbricatus*, un tépale dorsal couvert par les latéraux supérieurs, et une floraison en avril-mai, donc précoce. A défaut d'avoir eu entre les mains son matériel type, nous connaissons son *locus typicus*, à savoir les collines calcaires littorales entre Sferracavallo et Bagheria près Palerme (Monte Pellegrino, Monte Gallo, Monte Catalfano). Les petits glaïeuls qui y fleurissent en avril correspondent à la description de GUSSONE, à l'exception des fibres du corme qui ont toujours des anastomoses à leur partie supérieure, comme chez tous les glaïeuls européens à notre connaissance. Ces glaïeuls palermitains sont semblables à celui de Cala Longa et à de nombreuses autres populations ouest-méditerranéennes (Italie méridionale ! France méridionale ! Espagne ! Maroc ! Algérie !). Nous pensons donc que *G. dubius* est répandu en Méditerranée occidentale et que sa présence en Corse est logique; ce nom est à préférer à celui de *G. illyricus* Koch qui désigne à notre avis un taxon illyrien bien particulier.

J.-M. TISON

Liliaceae

Lilium candidum L.

- Bonifacio, vallon du Canalli, lieux embroussaillés près du ruisseau à l'ouest de la RN198, mars 1995, *Tison, J.-M.*, observation; vallon de Saint-Julien, terrasse ombragée avec *Scilla peruviana*, une quinzaine d'exemplaires, 21.4.2000, *Tison, J.-M.*, observation et culture.

Pas de mentions récentes en Corse d'après NATALI & JEANMONOD (*Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*, 1996: 32). Cette carence est peut-être explicable par l'absence de floraison, elle-même consécutrice à la fermeture du biotope: les deux sites observés n'hébergeaient le Lis que sous forme de rosettes de feuilles, dans une ambiance obscure; un pied rapporté de Saint-Julien a fleuri dès 2001 malgré la transplantation, ce qui prouve que c'est bien l'ombre qui perturbe son développement floral.

J.-M. TISON

Orchidaceae

Ophrys lupercale J. Devillers-Terschuren & P. Devillers-Terschuren

- Commune de Barbaghju, reliefs à proximité et au nord-est de Tighjime, où s'élance la D338, pentes exposées au sud-est, couvertes d'une fruticée-pelouse (étage mésoméditerranéen), dans laquelle dominent *Teucrium marum*, *Euphorbia spinosa*, *Asphodelus ramosus* (= *A. aestivus* auct. Cors.). *Anemone hortensis*, divers *Carex*, *Cistus monspelliensis*, 19.4.1999, 16 & 24.4.2000, 4.5.2000, 18 & 24.3.2002, Marzocchi, J.-F. observations et photos.



Fig. 2 – Fleur d'*Ophrys lupercale* J. Devillers-Terschuren & P. Devillers-Terschuren au nord-est de Tighjime (Teghime), le 18.3.2001.

Il s'agit d'un petit peuplement très claisemé à floraison relativement précoce, en mars (avril-mai). Cet ophrys croît en compagnie d'autres orchidées comme *Ophrys bombyliflora*, *O. incubacea*, *O. morisii*, *Aceras anthropophora*, *Orchis morio*, *O. papilionacea*, *Serapias lingua* et *S. parviflora*. Son identité ne fait aucun doute: les fleurs mesurent env. 24 mm (cf. fig. 2), le labelle 16 mm. Celui-ci est brun légèrement rougeâtre, les lunules sont d'un gris argenté et le dessous est vert jaunâtre. Cet ophrys n'avait été signalé précisément qu'à Saint-Florent par ENGEL (Cah. Soc. Franç. Orchidophilie 3: 133, 1995), mais plusieurs mentions corses d'"*Ophrys fusca* Link" s'y rapporte certainement.

J.-F. MARZOCCHI

Serapias nurrica Corrias

- Conca, Forêt d'Alberellu, an der D168 südwestlich Croce de Prunetu, 190 m, 1 Exemplar mit grünlichen Blüten, in Gesellschaft von *Serapias cordigera*, *S. lingua*, *Orchis laxiflora*, *Spiranthes aestivalis* (austreibend) und *S. spiralis* (Rosetten), 23.4.1990, W. Foelsche, Diapositive; WSW S^{te} Lucie de Porto-Vecchio, Korkeichen-Mischwald westlich der N198, 60 m, 2 Exemplare, mit *S. lingua*, *S. cordigera*, *S. parviflora* und *Cephalanthera longifolia*, 22.4.2001, W. Foelsche; an der D368 östlich l'Ospedale, Kiefernwald, 740 m, 2 Exemplare, 2.5.2001, G. & W. Foelsche, 1 Blüte in Ethanol; an der D59 nordwestlich der Abzweigung von der N198, Macchia, 80 m, 3 Exemplare, 24.4.2001, G. & W. Foelsche, Beobachtung; Pianotolli-Caldarello, Naturreservat Bruzzi, Macchia, 10 m, 1 Exemplar, mit *Gennaria diphylla*, *Limodorum abortivum*, *Ophrys bombyliflora*, *S. cordigera* und *S. lingua*, 16.4.2001, G. & W. Foelsche, Beobachtung.

Diese 1982 aus Sardinien beschriebene autogame Art gilt als sehr selten, obwohl sie inzwischen in Korsika und Sizilien, auf den Balearen(?) und in Kalabrien nachgewiesen wurde. In der Arbeit "Die Gattung *Serapias* in Italien: Arten und Verbreitung" (LORENZ, J. Europ. Orchid. 33, 2001) wird der Gesamtbestand von *S. nurrica* auf Grund der Datenbasis von 74 Meldungen auf nur ca. 1000 Pflanzen geschätzt. In DESCHÂTRES & JAUZEIN (*Candollea* 43: 353-344, 1988), in JAUZEIN, GATHOYE, JUNGBLUT & LAMBINON (*Candollea* 46: 189, 1991) und in DENISE, PACE & KACZMAR (*Candollea* 55: 49, 2000) wurden für Korsika bisher 15 Meldungen publiziert, die von diesen Autoren erwähnten etwa 20 Populationen bestehen allerdings meist aus nur 1-12 Exemplaren, mit Ausnahme der Fundstelle von Pinia ("plusieurs centaines de pieds", *Candollea* 55: 49). Doch dazu kommen noch die nicht veröffentlichten Fundstellen von Fautea (L. Berger, pers. Mitt.), von Pinarello und Cirrendinu (M. Condamin) und von Ventilegne (Salkowski), wo *S. nurrica* zumeist in grösseren Beständen anzutreffen ist. Man kann also davon ausgehen, daß *S. nurrica* in Korsika weit verbreitet und relativ häufig ist. Bemerkenswert ist die Fundstelle bei l'Ospedale in 740 m Seehöhe, denn bei LORENZ werden folgende Höchstgrenzen angegeben: 315 m für Korsika, 200 m für Sardinien, 1000 m für Sizilien.

G. & W. FOELSCHE

Poaceae

Bromus alopecuroides Poiret

- Porto-Vecchio, abondant aux abords d'une station d'essence au sud de la ville, 31 mai 1998, Jauzein, P. & J.-M. Tison s.n. (Hb. privés).

Espèce non revue depuis sa récolte initiale à Porto-Vecchio en 1983 (DESCHÂTRES, *Monde Pl. 421-422: 5*, 1985). Sa localisation sur la même région évoque un maintien plutôt qu'une deuxième introduction. L'espèce est naturellement rudérale en Méditerranée orientale, est capable d'autogamie, et s'avère très agressive, même en climat plus froid (culture près de Lyon, Tison obs.); il serait donc logique qu'elle progresse en Corse; son aspect peu spectaculaire contribue peut-être à sa méconnaissance.

J.-M. TISON & P. JAUZEIN

***Phalaris canariensis* L.**

- Bastia, quartier du port, une dizaine de pieds dans un terrain vague, mai 1994, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Pas d'observation récente en Corse d'après NATALI & JEANMONOD (*Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*, 1996: 47). En général, l'espèce n'est pas stable et résulte d'introductions occasionnelles par les graines pour oiseaux. On peut cependant la trouver en situation messicole (obs. en France continentale).

J.-M. TISON

***Trisetum gracile* (Moris) Boiss. aggr.**

- Incudine, crête au sud de la Punta Tozzarella, 1700 m, 14.07.1996, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); 58% de phénotype *gracile* sur 24 échantillons pris au hasard.

La station de la Tozzarella, limite altitudinale inférieure de l'agrégat en Corse, est déjà connue (GAMISANS, *Candollea* 28: 51-52, 1973), mais cet auteur y signale une très forte dominance du phénotype *gracile* (94%). Cette différence montre que la composition de la population varie au moins selon les récoltes, qui sont peu fréquentes pour ces taxons, et peut-être aussi dans le temps. Nous souhaitons surtout faire part ici de quelques observations supplémentaires.

Sur le site de la Tozzarella, il n'existe pas de différence significative de taille entre les deux taxons. Le port plus grêle en moyenne de *T. conradiae* Gamisans, indiqué par GAMISANS (*loc. cit.*), est à notre avis un caractère adaptatif lié à l'altitude, et non un caractère morphologique corrélat à la pilosité des lemmes. Cet auteur signale aussi une différence de pilosité ligulaire qui n'apparaît pas clairement sur nos échantillons.

Sur un même individu de *T. gracile*, l'examen de nombreuses lemmes a révélé une forte variabilité du nombre de poils dorsaux: 3 à 16 selon la lemme. Il s'agit donc d'un sujet relativement peu velu, mais, selon la fleur considérée, il entrera dans *T. gracile* ou dans les intermédiaires au sens de GAMISANS (*loc. cit.*).

Inversement, sur un même individu de *T. conradiae*, nous avons trouvé quelques lemmes à 1 poil dorsal. Ces dernières entreront aussi dans les intermédiaires au sens de GAMISANS (*loc. cit.*).

La germination de 7 graines récoltées *in situ*, issues de *T. gracile*, nous a donné 6 sujets de *T. gracile* et 1 sujet de *T. conradiae*; par contre, celle de 2 graines issues de *T. conradiae* ne nous a donné que *T. conradiae*. Observation sans valeur statistique, d'autant plus que le pourcentage d'autogamie chez ces plantes n'est pas connu, mais intéressante comme contre-exemple.

En semant des graines de deuxième génération en culture, nous avons obtenu, dans la descendance, deux plantes stériles de grande taille, à fort tallage, manifestement hybrides par *T. flavescens* (L.) Beauv. *sensu stricto* présent à quelques mètres dans un pré jouxtant notre propriété. Ces hybrides sont morphologiquement inséparables de *Trisetum corsicum* Rouy, à l'exception de leurs anthères vides et de leurs caryopses avortés. Rappelons que les deux parents sont habituellement cités à $2n = 14$ (*T. gracile*) et $2n = 28$ (*T. flavescens*), ce qui pourrait expliquer la stérilité de l'hybride.

Les lemmes du *Trisetum* hybride sont fondamentalement glabres sur le dos, comme chez notre *T. flavescens* et chez les *T. corsicum* que nous avons examinés. Rappelons que les *T. gracile* aggr. que nous cultivons sont presque tous à lemmes velues.

Chez ces hybrides à lemmes glabres, nous trouvons néanmoins encore quelques lemmes à 1, 2 ou même 3 poils dorsaux, qui semblent se localiser sur certaines inflorescences seulement.

Ces observations permettent deux conclusions:

1. *T. conradiae*, qui est toujours accompagné de *T. gracile* malgré la rareté de ces deux taxons, n'est très probablement qu'un mutant à lemme glabre de ce dernier.

Le caractère glabre ou velu de la lemme semble être monogénique et à dominance simple, les plantes d'aspect intermédiaire n'étant que des extrêmes de l'un ou de l'autre des deux morphotypes.

2. *T. corsicum* est très probablement issu d'hybridations, avec ou sans doublement des chromosomes (nous n'avons pas trouvé son nombre chromosomique dans la littérature), entre *T. gracile* et un ancêtre diploïde de *T. flavesrens*; à ce titre, il n'est pas logique de l'inféoder à ce dernier. Par contre, son rang vis-à-vis de *T. burnoufii* Req. ex Parl. et de *T. splendens* C. Presl serait peut-être à reconsidérer à la lumière de ces observations; il est possible que ces trois taxons, dont les différences morphologiques (voir SIGNORINI & RICCERI, *Webbia* 50: 211-222) nous semblent assez peu consistantes, soient à rasssembler sous le nom de *T. splendens*.

J.-M. TISON

Asclepiadaceae

Araujia sericifera Brot.

- Travo, CD45 à la sortie ouest de la ville, avec *Solanum linnaeanum*, 1 pied grimpant dans les buissons, en début de floraison, mai 1994, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce signalée seulement à Casaglione et Solenzara (PARADIS & DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 379, 1989). A Travo, nous avons vu aussi la plante en culture dans un jardin du village, avec le même *Solanum*; l'origine des deux adventices est donc peut-être un dépôt d'ordures sauvage. *S. linnaeanum* est néanmoins stable en ce lieu depuis au moins six ans (voir JEANMONOD & ROGUET, *Candollea* 44: 623-624, 1989). Le potentiel invasif d'*Araujia sericifera* n'est pas à négliger; cette espèce s'est déjà implantée avec succès en divers points de Méditerranée, tenant localement tête à *Smilax aspera*.

J.-M. TISON

Asteraceae

Tragopogon porrifolius L. subsp. *porrifolius*

- Barchetta, bords de la RN193, localement abondant, en fleurs, mai 1984, *Tison, J.-M.* observation; Aleria, CD343 près de son intersection avec la RN1908, abondant, mai 1994, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce signalée seulement à Saint-Florent et dans la vallée de la Navaccia (GAMISANS & al., *Candollea* 42: 52, 1987). Notre unique récolte de la Plaine orientale ne rend pas compte de la fréquence élevée de l'espèce dans cette région, au moins en 1994. *T. porrifolius* subsp. *porrifolius*, taxon naturellement rudéral, ne résulte pas forcément d'introductions ponctuelles en Corse; les stations citées ici n'étaient pas à proximité de jardins, mais plutôt en bords de routes et en garrigues dégradées, tout comme en Grèce ou en Crète, ou encore en Languedoc-Roussillon (Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales, France) où il est aujourd'hui bien implanté. Nous serions enclin à lui attribuer le statut de métaphyte époécophage.

J.-M. TISON

Betulaceae

Alnus × elliptica Req. (*A. cordata* (Loisel.) Duby × *glutinosa* (L.) Gaertner)

- Cap Corse, Sisco, talus routier près du vallon de Sisco entre les hameaux de Balba et de Moline, lisière forestière fraîche, env. 180 m, en compagnie des parents, 10.9.2001, *Lambinon, J. 01/98 & R. Renard* (G, LG).

Cette station confirme la présence de cet hybride dans le Cap Corse, vaguement indiquée par LHOTE (cf. LAMBINON & GAMISANS, *Candollea* 45: 284, 1990). Rappelons par ailleurs

que cette plante a été signalée ça et là dans l'île, dans les secteurs de Cintu (Suare et dans le haut Fangu), Tenda (Bevinco), San Petrone (pont de l'Acitaja sur le Fium' Alto), Rotondu (Restonica), Plaine Orientale (embouchure de la Solenzara où il n'a toutefois pas été revu) et Ospedale-Cagna à la Bocca d'Illarata (LAMBINON & GAMISANS, loc. cit.).

J. LAMBINON & R. RENARD

Bignoniaceae

Campsis radicans (L.) Seeman

- Folelli, San Pelegrino (côte orientale), abondant sur un bâtiment en ruines en haut de plage et s'étendant sur une surface importante jusqu'au bord de mer, 11.9.2001, *Lambinon, J. 01/111 & R. Renard* (G, LG).

Xénophyte non mentionné jusqu'ici en Corse, subspontané ça et là, notamment en Italie (PIGNATTI, *Flora d'Italia* 2: 617, 1982) et jusqu'en Grande-Bretagne (CLEMENT & FOSTER, *Alien plants of the British Isles*: 285, 1994).

J. LAMBINON

Podranea ricasoliana (Tanfani) Sprague

- Calvi, pied de la citadelle, couvrant les rochers près du port, 18.9.2001, *Lambinon, J. 01/167 & R. Renard* (G, LG); Tarco (côte orientale), talus en haut de la plage sableuse, près du pont, plus ou moins subspontané par extension sans doute de pieds cultivés, 11.9.2001, *Lambinon, J. 01/121 & R. Renard* (G, LG).

Xénophyte non mentionné jusqu'ici en Corse. Plusieurs *Bignoniaceae* sont fréquemment cultivées pour l'ornement en Corse; la famille ne figure toutefois ni dans GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd.2, 1993), ni dans NATALI & JEANMONOD (*Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*, 1996). Les deux espèces mentionnées ici, à port lianeux, méritent cependant d'être citées comme subspontanées dans l'île. Comme beaucoup de plantes lianeuses introduites, qui peuvent couvrir des surfaces plus ou moins importantes (ex.: *Ipomoea indica* (Burm.) Merr., *Parthenocissus inserta* (A. Kerner) Fritsch ...) ou rester plus discrètes dans le tapis végétal (ex.: *Boussingaultia cordifolia* Ten.), même s'il n'y a pas de dissémination par graines, on doit admettre leur statut xénophytique. Reste à savoir s'il faut les considérer comme des "métaphytes époécophytes" ou plutôt comme de simples "diaphytes ergasiophygophytes" (cf. NATALI & JEANMONOD, *op. cit.*: 21); seul, comme écrivent ces auteurs, "un recul dans le temps" permettra sans doute de trancher. *Podranea ricasoliana* ne semble pas avoir été mentionné formellement à l'état xénophytique en région méditerranéenne, mais cette liane dont la culture s'est vulgarisée récemment (elle était cependant connue à Chypre au début du XX^e siècle: cf. MEIKLE, *Fl. of Cyprus* 2: 1244, 1985) semble bien, comme la précédente, candidate à ce statut.

J. LAMBINON & R. RENARD

Brassicaceae

Diplotaxis catholica (L.) DC. subsp. *catholica*

- Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, très abondant dans le hameau de Pinarello et le village de vacances, quelques pieds près de l'étang de Padulatu, mars 1995, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

La dynamique de l'espèce après son observation initiale sur ce site (LAMBINON, *Candollea* 42: 55, 1987) ne semble pas avoir été suivie (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*, 1996: 88). Elle est positive: au bout de huit ans, le *Diplotaxis* s'est étendu massivement vers le nord et fait une tentative vers le sud. L'espèce pourrait passer prochainement au statut de métaphyte époécophage. Il s'agit d'une plante à floraison hivernale qui n'est

pratiquement plus visible en mai, y compris à Pinarello; elle apparaîtrait peut-être plus commune si elle était cherchée entre décembre et mars.

J.-M. TISON

Buddlejaceae

Buddleja davidii Franchet

- Rutali, sur la petite route en direction de la chapelle de Santa Chiara, talus en bordure de route et en lisière de châtaigneraie, plusieurs individus, 590 m, 19.6.2002, *Jeanmonod, D., A. Schlüssel & M.-A. Thiébaud* observation; Venaco, bas du bourg, en contrebas de la D143, dans une zone qui est un vaste dépotoir, très nombreux pieds, env. 610 m, 17.7.2001, *Jeanmonod, D. observation*; Vivario, au niveau du grand virage à la sortie SE du bourg, en contrebas de la route, hors de toute propriété, env. 650 m, 17.7.2001, *Jeanmonod, D. observation*.

Cette espèce n'avait, jusqu'ici, été signalée comme plante subspontanée qu'en 2 stations rapprochées, dans le secteur de Tenda, à Lama (LAMBINON, *Candollea* 47: 286, 1992). Elle s'échappe manifestement des jardins et il est à craindre qu'elle ne devienne envahissante comme dans bien d'autres pays. Le *buddleia* devrait être interdit de vente avant qu'il ne pose un grand problème environnemental.

D. JEANMONOD, A. SCHLÜSSEL & M.-A. THIÉBAUD

Campanulaceae

Trachelium coeruleum L.

- Cap Corse, rares pieds, certains âgés, dans les pierres d'un vieux pont sur la D.80, entre le Col de la Serra et Camera, 279 m d'alt., 16.3.2001, *Delaugerre, M., G. Paradis & C. Piazza s.n.* (G).

Espèce nouvelle pour la Corse, dont l'origine est peut-être due à une ancienne introduction comme plante ornementale. D'après PIGNATTI (*Flora d'Italia* 2: 142, 1982), l'espèce affectionne les vieux murs, ce qui est le cas ici.

M. DELAUGERRE, G. PARADIS & C. PIAZZA

Caryophyllaceae

Cerastium ligusticum Viv. subsp. *ligusticum* (= *C. campanulatum* Viv.)

- Au sud de Zonza, Paccionitoli, à l'entrée du hameau après la pancarte, env. 70 m, prairie surpâturée, dans les groupements des *Tuberarietea guttatae* et plus particulièrement le “groupement à *Vulpia myuros*” et celui des “pelouses rudéralisées à *Plantago lagopus*”, 27.4.1999, *Ducerf, G. s.n.* (Hb. privé, Hb. Deschâtres, LG).

Cette récolte correspond très bien au subsp. *ligusticum*, par sa taille atteignant une trentaine de cm, ses feuilles moyennes longues d'env. 15 mm, sa pilosité abondante, son inflorescence à divisions ultimes formées de plusieurs fleurs rapprochées... Elle ressemble beaucoup à maints exsiccata d'Italie et aussi aux matériaux découverts pour la première fois en Corse en 1901 à Vico (cf. COSTE, *Bull. Soc. Bot. France*, Sess. Extr. 48: 119, 1903; Société Rochelaise 1901, n° 4697; Société pour l'étude de la flore franco-hélvétique 1901, n° 1165).

Par contre les autres matériaux corse examinés et correspondant à des mentions au SW de la gare de Pietralba (LITARDIÈRE, *Candollea* 7: 234-235, 1937) et aux environs de Moltifao (e.a. DUTARTRE, *Candollea* 41: 31, 1986; TISON, *Candollea* 51: 537, 1996) diffèrent par une taille plus réduite (7-20 cm), une pilosité plus éparses, une inflorescence étalée-divariquée... Ces plantes font penser au subsp. *palustre* (Moris) P. D. Sell & Whitehead, endémique sarde commentée par DIANA-CORRIAS (*Boll. Soc. Sarda Sci. Natur.* 19: 295-298, 1979) et dont la

distinction avec le subsp. *ligusticum* n'est pas évidente en utilisant la médiocre clé de *Flora Europaea* (1, ed. 2: 174, 1993). Toutefois, la présence de poils non glanduleux dans le haut des sépales, les feuilles moins étroitement elliptiques et surtout les placentas à peu près aussi larges que longs - de même que probablement l'écologie - ne permettent pas de rapporter ces plantes corses à ce taxon (cf. DIANA-CORIAS, *loc. cit.*; MÖSCHL, *Portug. Acta Biol.*, Ser. B., Sist., vol. "Julio Henriques": 235-299, 1949). Dès lors, s'agit-il simplement d'un écophène lié à la croissance sur des sols plus ou moins dénudés ou graveleux, ou bien y a-t-il là un taxon méconnu?: de nouvelles observations et surtout la culture en conditions contrôlées devraient permettre de répondre à cette question.

J. LAMBINON, R. DESCHÂTRES & G. DUCERF

***Herniaria glabra* L.**

Les plantes récoltées et signalées sous ce nom par GAMISANS & THIÉBAUD (*Candollea* 37: 529, 1982: plage de Porticcio, sables en arrière de la plage, *Gamisans & Thiébaud G8399 & T01309*, échantillons déposés à G et Hb. privé Gamisans) se rapportent toutes à *Corrigiola telephiifolia* Pourret. ***Herniaria glabra* doit, à notre avis, être rayé de la flore corse.** En effet, la seule autre mention pour l'île est celle de FOLCH I GUILLEN (*Buttl. Inst. Catalana Hist. Nat.* 41: 41, 1977), qui publie des données dans le cadre de l'Atlas Florae Europaeae, sans que l'on sache si ses plantes ont fait l'objet de récoltes. Il est fort probable que *Herniaria glabra* qu'il mentionne simplement dans la maille NM1 du réseau UTM, sans relever qu'il s'agit d'une espèce, à ce moment, inédite pour l'île, est due à une confusion avec un taxon proche.

D. JEANMONOD, M.-A. THIÉBAUD & J. GAMISANS

***Stellaria palustris* Retz.**

Cette espèce avait été signalée par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 501, 1910, sub. *S. dilleniana* Moench) entre Tattone et Vizzavona, 800-900 m, 14.7.1906. Cet échantillon est déposé à Genève (G-BU) et il s'agit clairement de *S. graminea* L. avec des bractées nettement ciliées mais des tiges et des marges foliaires lisses. ***S. palustris* doit donc être rayée de la flore corse.** En effet, la seule autre mention pour la Corse est très ancienne puisqu'il s'agit de celle de Marsilly (*Cat. Pl. Vasc. Ind. Corse*: 31, 1872, sub. *S. glauca* With.) à la Foce de Vizzavona et elle est également probablement due à une confusion. En revanche, on peut ajouter la station indiquée par Briquet aux sept stations connues de *Stellaria graminea* L. qui reste une espèce rare dans l'île et localisée surtout au centre de l'île entre le col de Prato au nord et Quenza au sud (PARADIS, *Candollea* 46: 201. 1991).

D. JEANMONOD

Chenopodiaceae

***Salsola kali* L.**

La tradition floristique corse ne signale dans l'île que le subsp. *kali*. Ainsi BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 469-470, 1910) y mentionne seulement le "var. *polysarca* G.F.W. Mey." (c'est-à-dire le type de l'espèce), avec deux sous-variétés d'importance mineure, les subvar. *hirsuta* Briq. et *glabra* Briq., basées sur l'indument (plante à poils étalés ou ± glabre) et le développement d'ailes périgoniales, caractères dont la corrélation reste inconstante. *Med-Checklist* (1: 309, 1984) n'indique dans l'île que le subsp. *kali*; c'est le cas aussi de GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 152, 1993).

Le traitement dans l'édition 2 de *Flora Europaea* (AELLEN, rev. AKEROYD, 1: 127, 1993) laisse plus perplexe. Si JAUZEIN (*Flore Champs cultivés*: 168-169 et 183, 1995) le suit grossièrement, c'est avec réticence et en exprimant des critiques fondées dans une large mesure. Récemment, la monographie de la section *Salsola* s.l. de RILKE (*Bibl. Bot.* 149, 1999) reprend de façon extensive à peu près le même système taxonomique, avec néanmoins des changements de rang et des mises au point nomenclaturales. Plus précisément, cet auteur reconnaît au sein du

S. kali s.l. en Europe et dans le bassin méditerranéen deux espèces: *S. kali* L. s.str. et *S. tragus* L., ce dernier avec deux sous-espèces (plus une troisième, australienne): subsp. *tragus* (= *S. kali* var. *tragus* (L.) Moq.; *S. kali* subsp. *tragus* (L.) Čelak.; *S. kali* var. *tenuifolia* Tausch; *S. kali* subsp. *gmelinii* Rouy;...) et subsp. *pontica* (Pall.) Rilke (= *S. kali* var. *pontica* Pall.; *S. kali* subsp. *pontica* (Pall.) Mosyakin; *S. tragus* auct. plur. non L.).

Ces données nous ont amené à examiner la question de plus près, en particulier en septembre 2001, dans divers sites corses. Les résultats principaux en sont les suivants:

- a. *S. kali* s.str. paraît bien absent de Corse. Ce taxon est essentiellement limité à l'état indigène aux régions côtières de l'Europe occidentale, de la Scandinavie méridionale au SW de la péninsule Ibérique, avec de rares stations, d'indigénat incertain, en Méditerranée centrale (golfe de Venise-Trieste) et orientale. Il se distingue principalement de “*S. tragus*” par les segments du périgone fructifère terminés en pointe rigide à nervure médiane bien apparente, réunis en cône dressé; les ailes transversales du périgone sont relativement opaques et la plante est souvent courtement hispide, encore que des individus glabres ne soient pas très rares.
- b. Les plantes corses s'identifient comme “*S. tragus*”, à segments du périgone fructifère terminés en pointe souple, à nervure médiane peu apparente (parfois la pointe d'un des tépales est plus longue et cache les autres), ne formant pas un cône dressé; les ailes transversales sont tantôt bien développées et plutôt translucides, tantôt absentes ou réduites à de petits lobes; les plantes examinées sont glabres ou presque glabres, mais des individus munis de “poils étalés” sont cependant signalés par BRIQUET (*loc. cit.*), mais aucun ne figure dans les collections de G (selon D. Jeanmonod *in litt.*).
- c. La variation décrite de l'hémisphère nord chez “*S. tragus*” s'observe en Corse: on trouve d'une part des plantes à ailes périgonales bien développées, qui s'identifient au “subsp. *tragus*” et des plantes à ailes vestigiales ou quasi absentes, caractère souvent associé à des bractéoles enflées dans le bas (enfermant ainsi plus ou moins le périgone fructifère), qui correspondent au “subsp. *pontica*”. Le premier de ces taxons a une aire très large et une écologie très ample: dunes et prés salés de la Méditerranée, de la mer Noire, de la Caspienne et de la mer d'Aral, steppes de toute l'Eurasie, biotopes rudéraux ou riches en sels minéraux de la terre quasi entière, sans qu'il soit facile de séparer aires d'indigénat et de naturalisation. Le “subsp. *pontica*” serait, quant à lui, limité aux zones côtières de la Méditerranée, de la mer Noire et de la Caspienne (plus quelques autres stations où la plante est introduite).
- d. Quel rang faut-il accorder à ces taxons? Il est vrai que, habituellement, *S. kali* s.str. se distingue assez facilement, en fruits, de “*S. tragus*”, mais les caractères différenciels restent malgré tout assez subtils. Certes *S. kali* s. str. a une aire d'indigénat bien délimitée et une écologie très typique, dans les groupements de haut de plages sableuses. “*S. tragus*” par contre possède une aire très large et colonise des habitats beaucoup plus variés, encore qu'en Europe occidentale et centrale, il évite habituellement la niche écologique de *S. kali* s.str.; il est rare en effet de trouver les deux taxons en mélange. Des intermédiaires entre les deux “espèces” sont toutefois connus, principalement dans la péninsule Ibérique (mais aussi, d'après les échantillons cités par RILKE, *loc. cit.*: 146, au Liban!). D'autre part, “*S. tragus*” est une plante très variable, non seulement au niveau du périgone fructifère (cf “e”), mais aussi végétativement; ainsi les feuilles sont tantôt courtes, raides, très piquantes et très succulentes – ce qui est le cas des populations méditerranéennes, de Corse notamment, tantôt allongées, souples, peu piquantes et moins succulentes – c'est le cas de beaucoup de plantes continentales, en Allemagne notamment. Diverses variétés ont été décrites sur cette base, mais RILKE, bien qu'admettant qu'elles ont en partie un fondement génétique, ne leur reconnaît aucun statut taxonomique. Enfin, en Australie, “*S. tragus*” montre une tendance à présenter des segments du périgone fructifère terminés en pointes allongées conniventes en colonne dressée (caractère qui s'exprime surtout dans le

subsp. *grandiflora* Rilke), ce qui rappelle singulièrement *S. kali* s.str. Nous préférons dès lors, garder, comme *Flora Europaea* et *Med-Checklist* par exemple, une seule espèce, divisée en deux sous-espèces: *S. kali* subsp. *kali* et subsp. *tragus* (L.) Čelak. C'est donc ce dernier nom que nous retiendrons pour les plantes corses.

- e. Nous avons pourtant reconnu l'existence dans l'île de deux types morphologiques, basés essentiellement sur le périgone fructifère: ils correspondent donc aux "S. *tragus* subsp. *tragus*" et "subsp. *pontica*" de RILKE. Cet auteur ne cite de Corse (p. 123: Ajaccio) que le premier de ces taxons, mais il est évident (p. 134: Abb. 58) que l'on peut s'attendre d'après l'aire générale à y trouver aussi le "subsp. *pontica*". En fait, d'après nos récoltes, cette variante à périgone aptère est au moins aussi répandue, voire plus, dans l'île que celle à périgone ailé. Bien plus, les intermédiaires ne sont pas rares: on peut trouver tous les passages entre un périgone dépourvu d'ailes ou muni d'ailes plus ou moins développées, les deux se trouvant parfois sur un même individu; les bractéoles sont souvent très enflées, même dans des fleurs à périgone fructifère bien ailé! L'existence de tels intermédiaires est d'ailleurs reconnue par RILKE et l'examen de matériaux du sud de la France continentale nous a montré une variabilité apparemment analogue, soulignée déjà par JAUZEIN (*loc. cit.*). Un statut de sous-espèce est donc manifestement surfait. Au plus, peut-on adopter le rang variétal: *S. kali* subsp. *tragus* var. *pontica* Pall. et var. *tragus* (L.) Moq. Les seuls arguments qui nous font hésiter à nier toute valeur à ces taxons sont l'aire générale beaucoup plus limitée du premier et l'existence de populations malgré tout assez typiques du var. *pontica*. Mais en vérité, pourquoi alors ne pas individualiser aussi les populations d'Europe moyenne à feuilles fines et à peine piquantes souvent appelées var. *tenuifolia* G.F.W. Mey. ?

En conclusion, la monographie "encyclopédique" de RILKE ne met certainement pas un point final au débat quant à la variabilité de ce *Salsola*; preuve en est par exemple que le récent traitement de JONSELL dans *Fl. Nordica* (2: 55-57, 2001) ne semble guère y prêter attention (continuant notamment à caractériser "S. *tragus*" par des feuilles "flaccid and thin"). Il était néanmoins intéressant de se faire une première idée de la situation en Corse.

Matériaux témoins (p = "var. *pontica*"; t = "var. *tragus*"; p ? t = présence d'intermédiaires entre les deux taxons):

- Macinaggio, 10.9.2001, *Lambinon*, J. 01/99 & R. Renard (LG) (p); Patrimonio, embouchure du ruisseau de Patrimonio, 10.9.2001, *Lambinon*, J. 01/94 & R. Renard (LG) (p); Saint-Florent, fond du golfe, 10.9.2001, *Lambinon*, J. 01/92 bis & R. Renard (G, LG) (p); bords de la mer près San Firenze, env. de Bastia, sept. 1847, *Burnat* (G-BU) (t); dunes de Lozari, 10.9.2001, *Lambinon*, J. 01/91 & R. Renard (G, LG) (p); Folelli, San Pelegrino, 11.9.2001, *Lambinon*, J. 01/114, a,b,c,d & R. Renard (G, LG) (t, p ? t); Porto, golfe de Porto, 17.9.2001, *Lambinon*, J. 01/152 & 152 bis & R. Renard (LG) (p, p ? t); Tour de Diane, plage de Aleria, 26.5.1983, *Thiébaud*, M.-A. & D. Roguet T03994 (G) (p ? t); embouchure du Tavignano, 5.6.1983, *Thiébaud*, M.-A. & D. Roguet T04202 (G) (p); Ajaccio, plage du Ricanto, 13.9.2001, *Lambinon*, J. 01/130 & R. Renard (LG) (p, p ? t); plage de Capitello, près Ajaccio, 16.10.1913, *Roché*, P. s.n. (G), (p); Villata par Pinarellu, 14.8.1981, *Bocquet*, G. 30044 (G) (p); plage de Porto-Pollo, 5.8.1932, *Litardière*, R. de s.n. (G) (p); Cappicciolo à l'ouest de Propriano, 6.10.1988, *Jeanmonod*, D. & D. Roguet J4794 (G) (p ? t); anse d'Arbitru (ouest de Bonifacio), 7.10.1988, *Jeanmonod*, D. & D. Roguet J4813 (G) (p ? t); plage de Piantarella à l'est de Bonifacio, 13.9.2001, *Lambinon*, J. 01/129 & 129 bis & R. Renard (G, LG) (p ? t).

Convolvulaceae

Cuscuta campestris Yuncker

- Ponte Leccia, friche près de la gare, env. 195 m, 15.9.2001, *Lambinon, J. 01/137 & R. Renard* (G, LG).

Cette espèce récoltée pour la première fois en Corse en 1975 sur la plage d’Alistro est aujourd’hui répandue sur le littoral et à proximité des côtes. A l’intérieur des terres, elle ne semblait avoir été indiquée jusqu’ici qu’à Corte (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse: 103*, 1996). L’introduction probable avec les trèfles et les luzernes, qu’envisagent ces auteurs, ne semble guère vraisemblable dans l’île, où il n’y a aucune récolte correspondant à cet habitat (voir aussi DESCHÂTRES, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, n.s. 17: 6-7*, 1986).

J. LAMBINON

Crassulaceae

Crassula vaillantii (Willd.) Roth

- Bonifacio, petite doline au nord de Musella, quelques pieds, avec *Coronopus squamatus*, 20.4.2001, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette nouvelle station de cette espèce assez rare paraît être la plus méridionale de la Corse.

G. PARADIS

Ebenaceae

Diospyros lotus L.

- Calvi, abondant de part et d’autre de la RN197 à l’est de la ville, sur un kilomètre, au nord au moins jusqu’à la voie ferrée, au moins 40 sujets observés, les plus grands atteignant une dizaine de mètres, avec de nombreux jeunes, juillet 1996, *Tison, J.-M.* (Hb. privé).

Douze ans après son observation initiale (LAMBINON, *Candollea 41: 36*, 1986), le planqueminier, représenté à l’époque par “plusieurs arbustes”, semble avoir bien progressé; les sujets se répartissent entre des biotopes secondaires (bords de routes) et des biotopes primaires (marais littoraux), plus abondants dans ces derniers et formant localement par eux-mêmes une strate arbustive. L’espèce mériterait un statut de métaphyte hémiaériophyte. Elle est actuellement implantée en bords de ruisseaux sur la côte basque (CASTROVIEJO, *Flora Iberica V: 5*, 1997); les biotopes marécageux à climat doux sont manifestement favorables à sa réussite.

J.-M. TISON

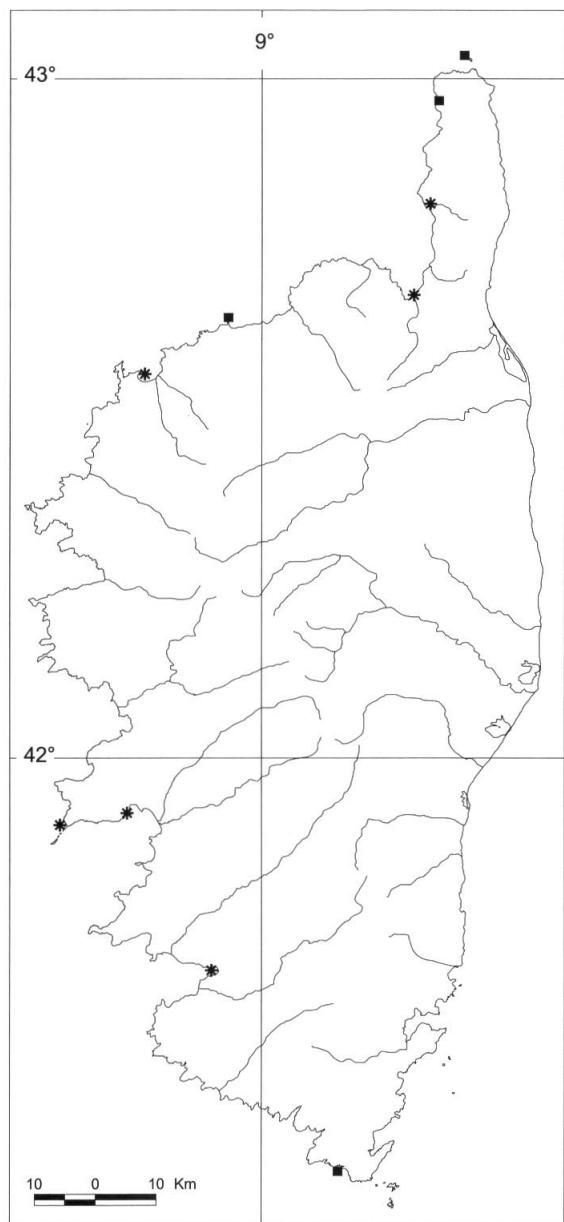
Fabaceae

Trifolium incarnatum L. subsp. *incarnatum*

- Au-dessous à l’ouest du col de la Serra près de Luri, bord pierreux d’un sentier, 270 m, fin avril 2001, *Alphand, J. 1683D* (Hb. privé)

Cette espèce cultivée a très rarement été signalée comme subspontanée. Les seules autres mentions sont très anciennes puisqu’elles remontent à Marsilly (1872 à Bonifacio) et Fliche (1889 à Sartène) selon NATALI & JEANMONOD (*Fl. Anal. Pl. Introduites Corse: 117*, 1996).

J. ALPHAND



Frankenia pulverulenta

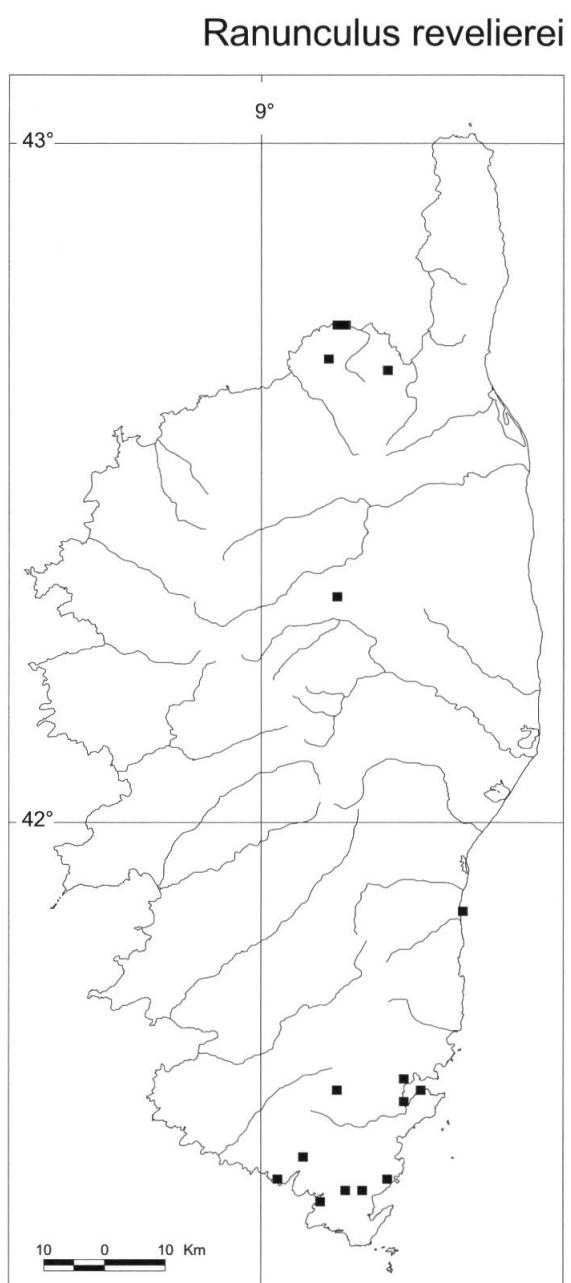


Fig. 3 – Cartes de répartition de *Frankenia pulverulenta* (A) et de *Ranunculus revelierei* (B).

Frankeniaceae

Frankenia pulverulenta L. subsp. *pulverulenta*

- Cap Corse, plate-forme nommée “plan de l’îlot de Capense”, au sud du Port de Centuri, assez nombreux pieds, 5 m d’alt., 16.3.2001, *Paradis, G., C. Piazza & M. Delaugerre s.n.* (Hb. privé).

Cette station est nettement plus au sud que celle de l’île de la Giraglia. L’espèce est, à notre connaissance, signalée en 9 autres stations: Giraglia, Marine d’Albo, Saint-Florent, Ile-Rousse, Calvi, Ajaccio, Mezzomare, Propriano et Bonifacio, selon BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 159, 1913) et LITARDIÈRE (*Bull. Géogr. Bot.* 24: 101. 1914, *Candollea* 14: 147, 1953) (voir fig. 3).

G. PARADIS, C. PIAZZA & M. DELAUGERRE

Lamiaceae

Origanum majorana L.

- Zonza, pied de mur dans le village, quelques exemplaires de petite taille avec *Petroselinum crispum*, mai 1994, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce signalée seulement sur le littoral (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 121, 1996). Une implantation durable à Zonza est peu probable car cette plante est assez gélive.

J.-M. TISON

Orobanchaceae

Orobanche pubescens Dum.-Urville (= *O. versicolor* F. W. Schultz)

- Entre la route N193 et Furiani, 25.4.1979, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé), dét.: C. Habashi; embouchure du Liamone, 22.4.1983, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé), dét.: C. Habashi.

Cette espèce est nouvelle pour la Corse. Dans la première station l’orobanche était peut-être sur *Smyrnium olusatrum* (un fragment de feuille de cette espèce était présente dans la fourre d’herbier). Dans la seconde, elle parasitait *Aethorhiza bulbosa*. Dans les 2 planches, la plante était non déterminée. *O. pubescens* est une espèce de l’est de la Méditerranée dont les stations les plus occidentales signalées se trouvent en Italie et en France. Selon *Med-CheckList* (GREUTER & al., 4: 261, 1989), elle est présente de la Turquie à la France (pour le nord) et à la Libye (pour le sud de la Méditerranée). *Flora Europaea* (TUTIN & al., 3: 290, 1972) donne les mêmes indications, mais estime que la plante est probablement introduite en France et en Italie (“doubtfully native”). C’est également l’opinion de UHLICH & al. (*Die Sommerwurzarten Europas*: 125-126, 1995) qui la signalent comme adventice et synanthrope en France, en Italie et en Hongrie. En Italie, PIGNATTI (*Fl. Ital.* 2: 611, 1982) l’indique comme rare (R) et présente dans 4 régions (Toscane, Naples, Vulture et Sicile, mais aussi dans les îles comme Malte, Pantelleria, les îles éoliennes et les îles napolitaines). En France, elle a été signalée dans les Bouches-du Rhône, le Var et les Alpes-Maritimes (GUINOCHE & VILMORIN, *Fl. France* 2: 662, 1975). Pour les Bouches-du-Rhône, MOLINIER (*Cat. Pl. Vasc. Bouches-du-Rhône*: 280, 1980) l’indique en plusieurs stations autour de Marseille, sur *Aethorhiza bulbosa* (= *Crepis bulbosa*); pour le Var, ALBERT & JAHANDIEZ (*Cat. Pl. Vasc. Var.*: 373, 1908) la signalent à Toulon, Hyères, Le Luc, Ile de Porquerolles, sur *Aethorhiza bulbosa*; enfin pour les Alpes Maritimes, il n’existe, semble-t-il, qu’une station mentionnée par SAINT LAGER (*Cat. Pl. Vasc. Fl. Bassin-du-Rhône*: 611, 1883) à l’Escarène, toujours sur *Aethorhiza bulbosa*. Enfin, nous remarquerons que, si cette orobanche est signalée sur divers hôtes dans l’est de la Méditerranée (diverses Asteraceae, Apiaceae et Fabaceae) et avec une écologie large allant des sables littoraux aux lieux pierreux jusqu’à 900 m d’altitude (voire 2480 m en Erythrée) selon UHLICH & al. (loc. cit.), il semble que dans l’ouest les seules mentions précises d’hôtes soient toujours *Aethorhiza bulbosa* et l’écologie, les

sables maritimes. Seul JAUZEIN (*Fl. Champs cultivés*: 538, 1995) fait exception en attribuant à *O. pubescens* des plantes fixées sur *Chrysanthemum segetum* dans les vignobles des Albères. Notre première station semble également faire exception, mais les données issues de la planche d'herbier sont bien succinctes. Enfin, nous ne partageons pas l'opinion que cette orobanche soit adventice ou synanthrope en France et en Italie, car cela nous paraît bien peu documenté puisque l'hôte en est généralement *Aetheorhiza bulbosa*, dans des milieux naturels, et non des *Fabaceae* ou autres taxons cultivées. Nous avons plutôt l'impression que cette opinion provient uniquement du fait que ces stations sont particulièrement excentrées. Nous n'avons toutefois que peu de données précises pour l'Italie.

O. pubescens fait partie du groupe *Minores* qui est représenté en Corse par *O. minor*, *O. hederae* et *O. amethystea* (BECK-MANAGETTA in ENGLER, *Pflanzenreich* 96, 1930). Elle se distingue des autres espèces de ce groupe, ainsi que son nom l'indique, par une grande pilosité. La tige est de couleur jaune teintée de rose. Les écailles sont particulièrement larges, elles font 3-6 mm de large, c'est-à-dire comme pour *O. hederae*, mais beaucoup plus large que *O. minor*. Le calice est bifide à dents égales (ce qui est rarement le cas chez *O. minor*), les sépales sont triangulaires (contrairement à *O. hederae* et *O. minor* qui ont des sépales ovales à la base puis lancéolés à filiformes), il y a une forte nervure sur chaque sépale (contrairement à *O. minor* et *O. hederae* qui ont des nervures beaucoup moins marquées). La corolle est jaune à la base puis fauve à pourpre et elle a une taille de 10-20 mm, elle est velue-laineuse contrairement à *O. minor* et *O. hederae*. Le filet des étamines est très velu sur la partie inférieure, contrairement à *O. minor* et *O. hederae* dont le filet est cilié à glabrescent à la base. Le style est très velu, alors qu'il est glabrescent chez *O. minor* et *O. hederae*. Le stigmate est violet ou bleuâtre.

Relevons enfin que la floraison a lieu d'avril à mai et qu'*O. pubescens* est, selon les données particulièrement nombreuses d'ULICH & al. (loc. cit.), la seule espèce d'*Orobanche* qui parasite *Aetheorhiza bulbosa*, mais aussi *Smyrnium olusatrum*.

C. HABASHI, D. JEANMONOD & G. DUTARTRE

Pittosporaceae

Pittosporum tobira (Murray) Aiton f.

- Cap Corse, commune de Santa Maria di Lota, entrée sud de Lavasina, rochers d'une falaise non loin de la mer, rares pieds, manifestement subsptané, mais à 50 m env. d'une habitation, 20 m, 7.5.2002, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6488 (G).

Cette station est la première signalée dans le Cap Corse et la quatrième en Corse, comme plante horticole subsptanée ou naturalisée. Les autres stations sont Mucchiatana, Lumio, Santa-Lucia-di-Moriani, Ajaccio (voir notamment LAMBINON, *Candollea* 50: 573, 1995). Bien que peu éloigné (50 m) d'une maison d'habitation, le pied récolté était clairement subsptané, échappé des jardins de la villa. Cette espèce ne montre, jusqu'à maintenant, aucune tendance envahissante en Corse mais est manifestement capable de germer et pousser dans une végétation naturelle. Elle s'ajoutera certainement au cortège des plantes naturalisées sur le littoral méditerranéen. Sa progression est à surveiller puisqu'en France continentale elle est considérée comme devenant envahissante.

D. JEANMONOD & A. SCHLÜSSEL

Ranunculaceae

Clematis recta L.

La plante signalée sous ce nom par FISCHER & MERMILLOT (*Choix de graines*, Genève: 36, 1986) n'est en fait que *Clematis flammula* L. d'après la planche d'herbier que nous venons de retrouver à Genève. **Il faut donc rayer *Clematis recta* de la flore de Corse**, car la seule autre

mention est, pour la Corse, celle de CARIE où cet auteur indique simplement dans ces “Herborisations en Corse en septembre 1965” (*Bull. Soc. Linn. Lyon* 35: 353, 1965), la mention “Ponte Leccia: *Clematis recta uniflora*”. Les déterminations de Carié semblent peu sûres puisque dans le même article, il cite également “*Silene multicaulis*” à Vizzavone, une espèce non présente dans l’île, qu’il a probablement confondue avec *S. nodulosa* Viv.

D. JEANMONOD

***Ranunculus revelierei* Boreau**

- Secteur Tenda, Agriates, à l’E de Casta, 1 km environ à l’W du Monte Guppiu, immédiatement au N de la route D81, en aval de la cote 228, dans un ruisselet, 17.4.1993, *Fridlander, A. & Gamisans, J.* G15655 (Hb. privé Gamisans), pl. fleurie; idem, 12.5.1993, *Gamisans, J.* 15723 (Hb. privé), pl. fructifiée; Porto-Vecchio, dépression à *Schoenus nigricans*, bord de la route de Palombaggia, à proximité de la petite route montant à la Punta di a Varra, vers 85 m d’altitude, très nombreux pieds, 19.4.2001, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); Pianottoli-Caldarello, bord de la mare temporaire de Capineru, très nombreux pieds, 18.4.2001, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n.* (Hb. privé et diapositives); Bonifacio-Porto-Vecchio, étang E des “Tre Padule”, zone humide en bordure de l’étang, 110 m, 29.4.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet* J1593 (G); Bonifacio, Serra di Pinitella, lieu-dit Scalzacaggio (Corpu di Verga), près de l’aire de tir militaire, gazon ras dénudé (Isoetion) en voie d’assèchement, 200 m, 28.4.1985, *Jeanmonod, D. & D. Roguet* J1593 (G). Bonifacio, bord d’une mare temporaire, entre le pont de Ventilegne et l’embranchement de la Tonnara, très nombreux pieds, 18.4.2001, *Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo s.n.* (Hb. privé).

Ces nouvelles stations montrent que cette espèce protégée est assez bien représentée dans le sud de la Corse et complètent les données connues (voir fig. 3).

G. PARADIS, M.L. POZZO DI BORGO, J. GAMISANS & D. JEANMONOD

Solanaceae

***Datura innoxia* Miller**

- Orone, bord de la D59 quelques km avant le col de Bacino, sur un ancien dépôt de terre, environ une douzaine de pieds à l’état végétatif, dont la mise en culture a permis la détermination ultérieure, 650 m, 8.6.2001, *Dardaine, P. s.n.* (Hb. privé).

Cette observation s’ajoute aux sept autres stations connues, dans les secteurs de Cintu (Calvi, Moltifau, Ponte-Leccia), de Rotondu (Vivariu), de la Plaine-Orientale (entre Tarcu et Saint-Lucie de Portu-Vecchiu), et d’Ospedale-Cagna (Sainte-Lucie de Portu-Vecchiu, Portu-Vecchiu). Voir notamment NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 147, 1996).

P. DARDAINE

Vitaceae

***Vitis vinifera* L. subsp. *sylvestris* (C.C. Gmelin) Hegi**

- Secteur Cintu, Moltifao, près de la tourbière de Valdu, aulnaie près de l’exutoire oriental, 275 m, 4.7.2001, Session de la Société Botanique de France, *Gamisans, J.* 16926 (pied mâle), et 16927 (pied femelle) (Hb. privé); estuaire du Fango (Piana de l’Olmo), rive droite, lisière de l’aulnaie marécageuse à *Alnus glutinosa*, grande liane de plus de 5 m de long, 15.6.1978, *Duvigneaud, J., J. Lambinon & R. Renard* JL 78/559 (mâle) & 559bis (femelle) (LG); ibid., 14.9.2001, *Lambinon, J.* 01/132 & *R. Renard* (fruits) (LG).

Dans le secteur Cintu, ce taxon sauvage n'avait pas été signalé depuis Soleirol (1825, entre Galeria et Girolata). Sa répartition en Corse mériterait d'être mieux établie relativement aux plantes échappées de cultures. Il semble assez fréquent dans les aulnaies et autres ripisylves. On se souviendra à cette occasion des difficultés taxonomiques soulevées par la distinction des "lambrusques postculturales, subspontanées et spontanées" (LEVADOUX, *Ann. Amélior. Plantes* 6: 59 - 118, 1956) et on complétera utilement le survey établi à l'échelle européenne par ARNOLD, GILLET & GOBAT (*Vitis* 37: 159-170, 1998).

J. GAMISANS & J. LAMBINON

B – CONTRIBUTION 38

38 — D. JEANMONOD: Espèces disparues de Corse

Dans le cadre de notre travail sur la flore de Corse, nous avons constaté que 208 taxons (7% de la flore) signalés dans l'île ne semblaient pas avoir été récoltés ou observés depuis de nombreuses années (liste A ci-dessous). Faut-il considérer ces plantes comme disparues, comme le suggère notre titre? Non certainement pas car cette "absence d'observation" provient de causes très diverses dont la "disparition" n'est peut-être pas la plus fréquente, comme nous le verrons plus loin.

Mais l'objectif premier de cette contribution est surtout **d'attirer l'attention des botanistes corses**, ou des botanistes se rendant sur l'île, **sur ces plantes pour confirmer ou infirmer cette absence**. Nous prions instamment, et remercions d'avance, toute personne de nous communiquer toutes les informations complémentaires dont elle disposeraient au sujet de ces taxons. Bien évidemment, des échantillons d'herbier témoins sont, dans la plupart des cas, nécessaires pour confirmer les déterminations et éviter que les erreurs et les confusions perdurent ou se multiplient.

Ces taxons, ainsi que les seules mentions que nous possédons à leur sujet, sont cités ci-dessous, par ordre alphabétique des familles puis des espèces. Les taxons précédés par un * indiquent les xénophytes supposées (voir analyse plus loin). Les indications sont celles du *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (GAMISANS & JEANMONOD, 1993), mais elles ont souvent été complétées, parfois vérifiées et modifiées.

A cette liste, nous avons ajouté et distingué 26 taxons qui ont en commun avec la liste "A" un déficit flagrant d'information et dont la présence actuelle pourrait paraître sujette à caution (liste B). Toutefois cette absence d'information provient généralement du fait qu'ils n'ont pas été distingués ou reconnus pour des raisons taxonomiques (groupes difficiles). Certains d'entre eux sont peut-être même fréquents, d'autres probablement totalement absents. Il s'agit de la liste B que nous donnons en fin d'article.

Liste A: taxons non revus

| | | |
|-----|--|------|
| AMA | * <i>Amaryllis belladonna</i> L.: Calvi (Lambinon, 1992, d'après exs. 1980), non revu depuis | [D?] |
| | <i>Narcissus assoanus</i> Dufour: Monte Renoso (granites!) (Parlatore, 1858, d'après exs. Requier, 1847) | [0?] |
| | <i>Narcissus dubius</i> Gouan: Ajaccio (Fiori & Paoletti, 1896, d'après Bourgeau) | [0?] |
| | * <i>Narcissus papyraceus</i> subsp. <i>polyanthus</i> (Loisel.) Ascherson & Graebner: Bastia (Debeaux, 1894) | [D] |
| | <i>Narcissus tazetta</i> subsp. <i>italicus</i> (Ker-Gawler) Baker var. <i>corsicus</i> (Debeaux) Briq.: Pigno (Debeaux, 1894) | [?] |
| ANA | <i>Pistacia terebinthus</i> L. subsp. <i>terebinthus</i> : Pigno (Debeaux, 1894) | [0?] |

| | | |
|-----|--|------|
| API | <i>Bifora testiculata</i> (L.) Sprengel: Ponte-Leccia (Sargnon, 1879), Corte, Aleria, Bonifacio (Briquet & Litardière, 1938 d'après exs. divers), non revu depuis 1896 | [D] |
| | <i>Carum verticillatum</i> (L.) Koch: Ajaccio (Briquet & Litardière, 1938, d'après exs. Requier, 1848) | [D] |
| | <i>Daucus muricatus</i> (L.) L.: Sisco (Petit, 1885), Bonifacio (Briquet & Litardière, 1938, d'après exs. de Reverchon, 1884) | [D?] |
| | <i>Ferula communis</i> subsp. <i>glaucia</i> (L.) Rouy & Camus: Corse sans précision (Briquet & Litardière, 1938, exs. Seraphini, 1850) | [D?] |
| | * <i>Levisticum officinale</i> Koch: Pietranera - Bastia (Gillot, 1878) | [D?] |
| | <i>Naufragia balearica</i> Constance & Cannon: Cargese - Piana, non revu depuis 1982 | [D?] |
| | <i>Orlaya grandiflora</i> (L.) Hoffm.: Bastia (Salis-Marschlins, 1834) et exs. Romagnoli & Seraphini (selon Briquet & Litardière, 1938) | [D] |
| | * <i>Pastinaca sativa</i> L. subsp. <i>sativa</i> : Corte (Deschâtres en 1970 & 1977). Non revu depuis | [D?] |
| | <i>Ridolfia segetum</i> Moris: Bastia (Roux, exs. 1894, Litardière, 1948 d'après exs. Malcuit, 1939) | [D?] |
| | <i>Scandix australis</i> L. subsp. <i>australis</i> : Bastia, Calvi (Briquet & Litardière, 1938, d'après exs. Soleirol, avant 1900) | [D?] |
| | * <i>Torilis elongata</i> Hoffm. & Link: Corse sans précision (Kerguélen, 1987) | [0?] |
| | <i>Torilis leptophylla</i> (L.) Reichenb. fil.: Bastia (Briquet & Lirardiére, 1938 d'après exs. Soleirol 1820) | [D?] |
| | <i>Turgenia latifolia</i> (L.) Hoffm.: Ajaccio (Briquet & Litardière 1938, d'après exs. Requier (1847) | [D] |
| APO | <i>Vinca minor</i> L.: Nebbiu, (Briquet & Litardière, 1955 d'après exs. Soleirol, 1825) | [D?] |
| ARI | <i>Aristolochia pistolochia</i> L.: Erbalunga (Sargon, 1878), col de Teghime (Billiet, 1877) | [0?] |
| ASC | * <i>Asclepias syriaca</i> L.: Monte Grosso, Ajaccio (Boullu, 1899) | [D?] |
| AST | <i>Anthemis asperula</i> Bertol.: Niolu (Bertoloni, 1853 d'après Soleirol) | [0] |
| | <i>Anthemis secundiramea</i> Biv. subsp. <i>secundiramea</i> : Plusieurs mentions (Gamisans & Jeanmonod, 1998), mais non revu depuis 1936 | [0] |
| | * <i>Arctium lappa</i> L.: Cap Corse, Calvi, Aleria (Marsilly, 1872 d'après Mabille) | [D?] |
| | <i>Bidens cernua</i> L.: Bonifacio (Bouchard, 1963 d'après exs. Soleirol, 1850) | [0] |
| | <i>Carduus australis</i> L. fil.: Corse sans précision (Franco in Tutin & al., 1976) | [0?] |
| | * <i>Centaurea aspera</i> L. subsp. <i>aspera</i> : Bonifacio, Corte (Bouchard, 1963 d'après Pelgrims), Ajaccio (Conrad, 1967), non revu depuis | [D?] |
| | * <i>Centaurea cineraria</i> L.: Ajaccio (Bouchard, 1963, d'après exs. Gysperger); Pisciatello (Deschâtres 1987) | [D?] |
| | * <i>Centaurea collina</i> L. subsp. <i>collina</i> : Bastia (Salis-Marschlins, 1834), Conca (Deschâtres in litt., 1980-1990?) | [D?] |
| | <i>Centaurea nicaeensis</i> All.: Corse sans précision (Pignatti, 1982) | [0?] |
| | * <i>Centaurea nigra</i> L.: Calacuccia (Bouchard, 1963 d'après Pelgrims, 1956) | [0?] |

- **Centaurea nigrescens* Willd.: Sorbolono (Debeaux, 1894, d'après exs. Reverchon, 1879), Quenza (Bouchard, 1963 d'après exs. Escarel, 1953), Vizzavona (Bouchard, 1963 d'après exs. Conrad, 1962) [0?]
- Centaurea paniculata* L.: Calacuccia (Bouchard, 1963 d'après Pelgrims, 1956) [0?]
- Chamaeleon gummifer* (L.) Cass.: Bonifacio (Conrad, 1980, 1989, d'après exs. Romagnoli, 1849 et obs. 1954) [D]
- Crepis biennis* L.: Sartène (Lutz, 1901) [?]
- Hieracium leiopogon* subsp. *flahaultianum* (Arvet-Touvet & Gautier) Zahn: Monte d'Oro (Briquet, 1905 d'après Gysperger, 1904) [?]
- **Inula helenium* L.: Corse sans précision (Tutin & al., 1976) [0]
- Onopordum acanthium* L. subsp. *acanthium*: Ghisoni (Rotgès ex Foucaud, 1900) [?]
- Picris pauciflora* Willd.: Porto - Piana (Litardière, 1950) [?]
- Sonchus asper* subsp. *glaucescens* (Jordan) Ball: Sagone (Briquet, 1905) [D?]
- Taraxacum megalorhizon* (Forsskål) Hand.-Mazz.: Corse, sans précision (Richards & Sell in Tutin & al., 1976) [?]
- Taraxacum palustre* (Lyons) Symons: Mont Rotondo (Rouy, 1905 d'après exs. Kralik avant 1900) [?]
- BOR *Anchusa officinalis* L.: Solenzara (Briquet & Litardière, 1955 d'après exs. Aylies, 1917) [D?]
- Cynoglossum dioscoridis* Vill.: Foce di Vizzavona (Marsilly, 1872) [0?]
- Heliotropium suaveolens* subsp. *bocconei* (Guss.) Brummitt: Corse sans précision (Reichenbach, 1831) qui estime qu'elle remplace *H. europaeum* au sud de l'Allemagne! [0]
- Myosotis nemorosa* Besser: Corse sans précision (Grau & Merxmüller in Tutin & al., Fl. Europaea, 1972) [0?]
- BRA *Barbarea intermedia* Boreau: Prunelli (Petit, 1885) [0?]
- **Camelina alyssum* (Miller) Thell.: région de Corte (Burnouf, 1877) [D?]
- Camelina microcarpa* DC.: supposé présent (Briquet, 1913), mais jamais signalé formellement [0]
- **Camelina sativa* (L.) Crantz: Balagne (Bertoloni, 1847 d'après exs. Soleiro) [D?]
- **Cardamine pratensis* L.: Vizzavona (Briquet, 1913 d'après Ellman & Jahandiez) [D?]
- **Isatis tinctoria* subsp. *canescens* (DC.) Arcangeli: Bastia (Shuttleworth, 1872). La valeur de ce taxon et sa présence en Co sont à étudier [?]
- Kernera saxatilis* (L.) Sweet: Monte Muzzone (Conrad, 1972) [?]
- Lepidium latifolium* L.: Corte (Salis-Marschlins, 1834), Calvi (Marsilly, 1872) [D?]
- **Malcolmia maritima* (L.) R. Br.: Bastia (Petit, 1885) [D?]
- Matthiola sinuata* subsp. *ligurica* (P. Conti) Vierh.: Corse sans précision (Vierhapper, 1914) [?]
- Thlaspi alliaceum* L.: Venaco (Marsilly, 1872 d'après exs. Revelière) [0?]
- CAM *Legousia speculum-veneris* (L.) Chaix: Bastia, Aleria, Corte, non revu depuis 1935 [D?]

| | | |
|-----|--|------|
| CAR | <i>Cerastium pentandrum</i> L.: Corse sans précision (Pignatti, 1982) | [0?] |
| | <i>Herniaria glabra</i> L.: Corse sans précision (Folch i Guillen, 1977) | [0] |
| | <i>Paronychia capitata</i> (L.) Lam. subsp. <i>capitata</i> : Corse sans précision (Chaudhri, 1968, d'après exs. Bamberger, 1856) | [0?] |
| | * <i>Silene portensis</i> L.: Biguglia (Sargnon, 1879), côte orientale (Escarel, 1956 d'après Gavelle, 1948) | [D?] |
| | <i>Spergula arvensis</i> L. subsp. <i>arvensis</i> : supposé présent mais jamais signalé formellement (Gamisans, 1985) | [0] |
| | <i>Stellaria palustris</i> Retz.: Foce di Vizzavona (Marsilly, 1872) | [0] |
| | * <i>Vaccaria hispanica</i> (Miller) Rauschert: Toga (Mabille, 1877) | [D] |
| | * <i>Velezia rigida</i> L.: Cap Corse (Parlatore, 1890, d'après Soleiro) | [0] |
| CHE | * <i>Atriplex hortensis</i> L.: Corse sans précision (Litardière, 1931) | [D?] |
| | <i>Atriplex littoralis</i> L.: Biguglia (Salis-Marschlins, 1834), Ajaccio (Marsilly, 1872, Boullu, 1879), Bonifacio (Requier (G)), Santa-Manza (Moquin (G)) | [D?] |
| | * <i>Bassia scoparia</i> (L.) Voss subsp. <i>scoparia</i> : Saint-Florent (1990 puis disparu) | [D?] |
| | * <i>Chenopodium hybridum</i> L.: Calenzana (1983 puis disparu) | [D?] |
| | * <i>Chenopodium rubrum</i> L.: Corbara (Hansen, 1964) | [0?] |
| CIS | <i>Fumana ericoides</i> subsp. <i>montana</i> Güemes & Muñoz Garmendia: Bastia, non revu depuis 1854 (exs. André (G), voir Lambinon & Deschâtres, 1998) | [D?] |
| | <i>Helianthemum hirtum</i> (L.) Miller: Ste Lucie de Porto-Vecchio (Briquet & Litardière, 1936 d'après exs. Cousturier de 1910 (G)) | [D?] |
| CON | <i>Convolvulus lineatus</i> L.: Ajaccio (Briquet & Litardière 1955, d'après exs. Litardière, 1951) | [D?] |
| | <i>Cuscuta epilinum</i> Weihe: Cap corse (Briquet & Litardière, 1955 d'après exs. Requier, 1851) | [?] |
| | * <i>Cuscuta suaveolens</i> Ser.: Bonifacio (Boreau, 1857) | [D?] |
| CRA | <i>Sedum litoreum</i> Guss.: Ile-Rousse (Briquet 1913 selon Thellung in litt.), Ajaccio (Rouy, 1908 d'après Bicknell) | [D?] |
| CYP | <i>Carex laevigata</i> Sm.: Bastia (Grenier & Godron, 1855), Chiavari (Petit, 1885), Prunelli (Boullu, 1899) | [D?] |
| DIP | <i>Cephalaria leucantha</i> (L.) Roemer & Schultes: Bastia (Jeanmonod, 1988 d'après exs. Bamberger, 1856) (les localités de Vizzavona et Ajaccio paraissent très douteuses). | [D] |
| | <i>Cephalaria squamiflora</i> subsp. <i>mediterranea</i> (Viv.) Pignatti: Bonifacio (Jeanmonod, 1988 d'après exs. 1921) | [D?] |
| EUP | * <i>Euphorbia humifusa</i> Willd.: Luri (Grenier & Godron, 1846) | [D?] |
| | <i>Euphorbia palustris</i> L.: Furiani (Litardière, 1937) | [D?] |
| | <i>Euphorbia rigida</i> MB.: St-Florent, Patrimonio (Salis-Marschlins, 1834) | [0?] |
| | <i>Euphorbia seguieriana</i> Necker subsp. <i>seguieriana</i> : Erbalunga, Ponte-Leccia (Bertoloni, 1854) | [0?] |
| FAB | <i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>weldeniana</i> (Reichenb.) Cullen: Corse sans précision (Pignatti, 1982) | [0?] |

| | | |
|-----|---|------|
| | <i>Astragalus scorpioides</i> Willd.: Algajola, non revu depuis 1827 (Briquet, 1913) | [D] |
| | <i>Dorycnium herbaceum</i> Vill. subsp. <i>herbaceum</i> : Corse sans précision (Zangheri, 1976 et Bouchard, 1978) | [0?] |
| | <i>Dorycnium hirsutum</i> var. <i>incanum</i> (Loisel.) Ser.: Corse sans précision (Rikli, 1902 d'après exs. Pouzolz) | [0?] |
| | * <i>Genista tinctoria</i> L.: Castellare-di-Casinca, plage d'Anghione (Gamisans, 1981), non revu | [D] |
| | <i>Lathyrus cirrhosus</i> Ser.: Observation de Conrad (Gamisans, 1985) | [0?] |
| | <i>Lathyrus tuberosus</i> L.: Bonifacio (Litardière, 1953 d'après Pelgrims) | [0?] |
| | <i>Lathyrus vernus</i> subsp. <i>flaccidus</i> Arcangeli: Evisa (Bassler, 1973 d'après exs. Reverchon, 1885) | [0?] |
| | <i>Lotus maritimus</i> L.: Saint-Florent (Marsilly, 1872) | [D?] |
| | <i>Medicago italicica</i> subsp. <i>tornata</i> (L.) Emberger & Maire: Corte (Burnouf, 1877) | [0?] |
| | <i>Trifolium sylvaticum</i> Gérard: Vizzavona (Briquet, 1904 d'après exs. Burnat (G-BU)), Mezzomare (Lutz, 1904) | [D?] |
| | <i>Vicia articulata</i> Hornem.: Bastia, Algaghjola, Corte, Vico, non signalé depuis Legrand, 1890 | [D?] |
| | <i>Vicia sativa</i> subsp. <i>amphicarpa</i> (L.) Batt.: Ajaccio, Bonifacio, non signalé depuis les récoltes de Thellung (Briquet, 1913) | [D?] |
| GEN | <i>Centaurium tenuiflorum</i> (Hoffmanns. & Link) Fritsch subsp. <i>tenuiflorum</i> : supposé présent mais jamais signalé formellement (Gamisans, 1985) | [0] |
| GER | <i>Erodium acaule</i> (L.) Becherer & Thell.: Ajaccio Campo di l'Oro (Bourgeau, Boullu, 1878) | [0?] |
| | <i>Erodium laciniatum</i> (Cav.) Willd.: Bastia (Briquet & Litardière, 1936, d'après exs. Thomas, avant 1900) | [0?] |
| | <i>Geranium tuberosum</i> L.: Bonifacio (Robiquet, 1825, d'après Serafini). Peut-être par erreur | [0?] |
| | * <i>Pelargonium graveolens</i> L'Hér.: Erbalunga (Litardière, 1936) | [D?] |
| HIP | <i>Hippuris vulgaris</i> L.: Corse sans précision (Briquet & Litardière, 1938 d'après Serafini avant 1900) | [D?] |
| HYP | <i>Hypericum tomentosum</i> L.: Bonifacio (Briquet, 1936 d'après exs. Pouzolz, avant 1900) | [?] |
| IRI | * <i>Crocus sativus</i> L.: Corse sans précision (Briquet, 1910) | [D?] |
| JUN | <i>Juncus anceps</i> Laharpe: Ponte-Leccia (Foucaud, 1900), Ajaccio (Boullu, 1899), Bonifacio (Boyer, 1906) | [0?] |
| LAM | * <i>Lavandula dentata</i> L.: Bastia (Briquet & Litardière, 1955 d'après exs. Soleirol 1825) | [?] |
| | * <i>Lavandula latifolia</i> Medicus: Balagne (Briquet & Litardière, 1955 d'après exs. Soleirol, avant 1900) | [?] |
| | <i>Prunella hyssopifolia</i> L.: Corse sans précision (Briquet & Litardière, 1955 d'après exs. Thomas, avant 1900), Bastia (Grenier & Godron, 1856) | [D?] |
| | * <i>Salvia pratensis</i> L.: Ajaccio, Corte, Mazzola (Litardière, 1947) | [D?] |

| | | |
|-----|--|------|
| | <i>Teucrium chamaedrys</i> subsp. <i>pinnatifidum</i> (Sennen) Rech. fil.: Bonifacio (Briquet & Litardière, 1955 d'après Serafini avant 1900) | [D?] |
| LEM | <i>Wolffia arrhiza</i> (L.) Wimmer: Calvi (Bertoloni, 1833 d'après exs. Soleirol) | [D?] |
| LIL | <i>Allium nigrum</i> L.: Bonifacio (Mabille, 1872), Bastia (Debeaux, 1891) | [D?] |
| | * <i>Allium obtusiflorum</i> DC.: Olmeto (Dutartre & Tison, 2001, d'après exs. 1977), non revu depuis | [D?] |
| | <i>Asparagus maritimus</i> (L.) Miller: Bonifacio (Boyer, 1906) | [0?] |
| | <i>Nectaroscordum siculum</i> (Ucria) Lindley: Bonifacio (Boyer, 1906) | [0?] |
| | * <i>Tulipa agenensis</i> DC.: Bonifacio (Parlatore, 1857 d'après Requien) | [D] |
| | * <i>Tulipa raddii</i> Reboul.: Calvi, non revu depuis 1833 | [D] |
| LIN | <i>Linum corymbulosum</i> Reichenb.: Mt Felce près de Corte (Foucaud 1900) | [D?] |
| | <i>Linum narbonense</i> L.: Marine d'Albo, Ajaccio, non revu depuis 1907 (Briquet & Litardière, 1936) | [D?] |
| | * <i>Linum usitatissimum</i> L.: Corse sans précision (Litardière, 1931) | [D?] |
| LYT | <i>Lythrum thymifolia</i> L.: Ajaccio, route des sanguinaires (Conrad in Bouchard, 1978) | [0?] |
| MAL | <i>Lavatera trimestris</i> L.: Bastia, Corbara, Bonifacio, non revu depuis 1975 (Vivant) | [D?] |
| | * <i>Malope malacoides</i> L.: Rogliano (Petit, 1885), Bastia (Shuttleworth, 1872), Bonifacio (Briquet & Litardière, 136, selon exs. Brugère, 1914 (G-BU)) | [D?] |
| | <i>Malva cretica</i> subsp. <i>althaeoides</i> (Cav.) Béguinot: Bonifacio (Briquet & Litardière, 1936 selon exs. Reverchon de 1850) | [D?] |
| NAJ | <i>Najas marina</i> L. subsp. <i>marina</i> : Porto-Vecchio (Litardière, 1930) | [0?] |
| OLE | * <i>Ligustrum vulgare</i> L.: Corte (Requien, 1852), Bocognano (Briquet & Litardière d'après exs. Seraphini avant 1900) | [0?] |
| ONA | * <i>Oenothera stricta</i> Link: Corte (Litardière & Simon, 1921) | [D?] |
| ORC | <i>Dactylorhiza fistulosa</i> (Moench) Baumann & Künkele: Bastia (Salis-Marschlins, 1834); Sartène (Fliche, 1889) | [0?] |
| ORO | <i>Orobanche alba</i> Willd.: Bastia (Salis-Marschlins, 1834) | [0?] |
| | <i>Orobanche artemisiae-campestris</i> Gaudin: Calvi et Ile-Rousse (Foucaud & Simon, 1898) | [0?] |
| | <i>Orobanche canescens</i> C. Presl: Mont Limbardo! (Beck-Mannageta, 1930 d'après Reverchon) | [0] |
| | <i>Orobanche caryophyllacea</i> Sm.: Bonifacio (Bouchard, 1963 d'après exs. Requien) | [0?] |
| | <i>Orobanche cernua</i> Loefl.: Rogliano, Bonifacio (Marsilly, 1872 d'après Revelière), Solenzara (Foucaud & Simon, 1898) | [0?] |
| | <i>Orobanche lavandulacea</i> Reichenb.: Bonifacio, Porto-Vecchio (Marsilly, 1872: “une espèce très voisine”) | [0?] |
| | <i>Orobanche purpurea</i> Jacq.: Corte, Sagone, Ajaccio (dernière mention: Bouchard, 1963, d'après exs. Villaret, 1949) | [?] |
| | <i>Orobanche ramosa</i> L. subsp. <i>ramosa</i> : Bastia (Salis-Marschlins, 1834), Corte (Litardière & Simon, 1921) | [?] |

- Orobanche rapum-genistae* subsp. *benthamii* (Timb.-Lagr.) P. Fourn.: Col de Bocca Razza (Chabert, 1892) [0?]
- Orobanche reticulata* Wallr.: Brando (Chabert, 1892) [0?]
- Orobanche variegata* Wallr.: Ghisoni, Serra di Scopamene (Beck-mannageta, 1930, d'après Briquet (G)). Redéterminé comme *O. rapum-genistae* susbp. *rapum-genistae* [0]
- PAP *Fumaria barnolae* Sennen & Pau: Calvi (Betolonii, 1847 d'après Soleirol), Ajaccio (Boullu, 1877 et Requien (G)) [D?]
- Fumaria vaillantii* Loisel.: Calvi (Foucaud & Simon, 1898), Sagone (Lutz, 1903 d'après Roux) [D?]
- POA **Aegilops ventricosa* Tausch: Marine de Canella (Thiébaud & Deschâtres, 1986 d'après exs. Aellen, 1935) [D]
- Agrostis capillaris* L.: Cap Corse (Salis-Marschlins, 1833), San-Gavino-di-Carbini (Lutz, 1901) [0?]
- Aira provincialis* Jordan: Cap: Mt Fosco (Gillot, 1877), Sidossi (Billiet, 1877), Col de Vizzavona (Gillot, 1878) [D?]
- **Alopecurus pratensis* L.: Girolata (Briquet, 1910, d'après exs. Soleirol, 1853), La Parata (Deschâtres, 1992 selon exs. 1963, non revu depuis) [D?]
- **Apera spica-venti* (L.) Beauv.: Marine de Bonifacio (Litardière, 1955, exs. 1953) [D?]
- Arundo plinii* Turra: Porto-Vecchio (Marsilly, 1872 d'après Revelière & Mabillo) [D?]
- **Avena sterilis* subsp. *atherantha* (C. Presl) Scholz: Algajola (Baum, 1977, d'après exs. Kükenthal, 1916), non observé récemment [?]
- Avenula bromoides* (Gouan) H. Scholz subsp. *bromoides*: Bastelica (Röser, 1989 d'après exs. Reverchon 1878), non observé récemment [?]
- Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv. subsp. *pinnatum*: Col de Vergio (Litardière, 1909) [?]
- **Bromus inermis* Leysser: N d'Erbalunga (Deschâtres, 1994, exs. 1982), absent en 1993 [D?]
- Bromus lanceolatus* Roth: Ajaccio, chapelle des Grecs, (Litardière, 1953, exs. 1951) [D?]
- Catabrosa aquatica* (L.) Beauv.: Bonifacio (Marsilly, 1873 d'après Revélière; Briquet, 1910 d'après exs. Requien, 1849) [D?]
- Crypsis alopecuroides* (Piller & Mitterp.) Schrader: Aleria (Grenier & Godron, 1855), Lavezzi (Marsilly, 1872) [D]
- **Ctenopsis pectinella* (Delile) De Not.: Marine de Bonifacio (Lambinon, 1993, d'après exs. Pelgrims, 1953) [D?]
- **Digitaria ischaemum* (Schreber) Mühlenb.: Bastia (Marsilly, 1872 d'après Mabillo) [D?]
- **Eragrostis barrelieri* Daveau: Propriano (Litardière, 1955, exs. 1948) [D?]
- Festuca arundinacea* Schreber subsp. *arundinacea* var. *arundinacea*: Mont Calva à Zonza (Litardière 1924 d'après exs. Briquet, 1911) [?]
- Festuca pratensis* Hudson: Bastia (Salis-Marschlins, 1834) [?]

- **Festuca rubra* subsp. *juncea* (Hackel) K. Richter: Aleria (Litardière, 1953, voir aussi Gamisans & Jeanmonod, 1993) [D?]
- Glyceria declinata* Bréb.: Porto-Vecchio (Litardière, 1955, d'après exs. Pelgrims) [0?]
- Hordeum secalinum* Schreber: Bastia - Biguglia, col de Verde, Olmeto (Litardière, 1930) [D?]
- Lolium remotum* Schrank: Marine de Sisco (Gillot, 1877), Bastelica (Briquet, 1910, d'après exs. Reverchon, 1878) [D?]
- Melica amethystina* Pourret: Golfe de Sagone (Marsilly, 1872) [D?]
- Phalaris brachystachys* Link: Bastia (Marsilly, 1872), Ajaccio (Coste 1903, exs. 1901), Bonifacio (Grenier & Godron, 1855) [D?]
- Phalaris truncata* Bertol.: Corse sans précision (Zangheri, 1976, Guinochet & Vilmore, 1978) [0?]
- Phleum paniculatum* Hudson: Caporalino, Corte, Monte d'Oro, Ajaccio, non revu depuis 1900 [D?]
- Phleum phleoides* (L.) Karsten: Corse sans précision (Bertoloni, 1833, d'après exs. Soleiro et Seraphini) [0?]
- **Schismus barbatus* (L.) Thell.: Bonifacio (Litardière, 1955 d'après exs. Jansen, 1938) [D?]
- Trisetum flavescens* var. *burnoufii* (Parl.) Hackel: Corte et Niolo, non revu depuis sa description (1848) [D?]
- Trisetum paniceum* (Lam.) Pers.: Divers mentions (les dernières de Litardière 1955, exs. 1953, et Vivant, 1975) [D]
- **Triticum turgidum* L.: Corse sans précision (Briquet, 1910) [D?]
- Vulpia membranacea* (L.) Dumort.: Salines de Porto-Vecchio (Litardière 1950 d'après Mayor & Viennot-Bourguin) [0?]
- Vulpia unilateralis* (L.) Stace: Rogliano, Monte Fosco, Corte, non revu depuis 1898 [D?]
- Vulpiella tenuis* (Tineo) Kerguélen: Corse sans précision (Loiseleur-Deslongchamp, 1828 d'après Salzmann) [D?]
- POL **Fagopyrum esculentum* Moench: Corse sans précision (Litardière, 1936) [D?]
- Rumex hydrolapathum* Hudson: Biguglia (Salis-Marschlins, 1834) [D?]
- POT *Potamogeton gramineus* L.: Rizzanese (Lutz, 1900) [0?]
- RAN *Adonis aestivalis* L. subsp. *aestivalis*: Bonifacio, (Grenier & Godron, 1847 d'après Requien) [Briquet (1910) d'après Kralik], mais redéterminé comme *A. annua* [0?]
- Adonis microcarpa* DC.: Corse sans précision (Pignatti, 1982) [0?]
- Anemone pavonina* Lam.: Calvi (Grenier & Godron, 1848 d'après Bernard) [?]
- Clematis recta* L.: Ponte-Leccia (Carié, 1965) [0]
- **Garidella nigellastrum* L.: Désert des Agriates (Olivier & al. 1995, d'après Dutartre), non confirmé [?]
- Isopyrum thalictroides* L.: Zonza (Litardière, 1955 d'après Pelgrims) [0?]
- Nigella arvensis* L.: Corse sans précision (Pignatti, 1982) [0?]

| | | |
|-----|--|------|
| | <i>Ranunculus arvensis</i> L.: Erbalunga (Gillot, 1877), Bastia (Salis-Marschlins, 1834), Olmi-Capella (Marsilly, 1872), Calvi (Bertoloni, 1842), Ghisoni (Rotgès, in Briquet, 1910), Saint-Florent (Aylies, 1920 (G)) | [D?] |
| | <i>Ranunculus breyninus</i> Crantz: Cauro (Landolt in Litardière, 1962, d'après exs. Durant, 1839) | [D?] |
| | <i>Ranunculus fluitans</i> Lam.: Ostriconi (Briquet, 1910) | [0?] |
| | <i>Ranunculus fontanus</i> C. Presl: Cima di Cagnolo (Chabert, 1883) | [0?] |
| | <i>Ranunculus pyrenaeus</i> L.: Mont Nino (Romagnoli, 1838), vallée de l'Erco (Foucault, 1900) | [0?] |
| | <i>Ranunculus serpens</i> Schrank: Fort de Vizzavona - Cascades des Anglais (Baltisberger, 1982 & com. pers., d'après exs. Steiger) | [?] |
| ROS | <i>Pyrus pyraster</i> Burgsd.: vallée du Tavignano (Deschâtres in Gamisans, 1985), mais sans fruits mûrs, à confirmer | [?] |
| | <i>Rosa obtusifolia</i> Desv.: Corse sans précision (Klasterski in Tutin & al., 1968) | [0] |
| | <i>Rosa tomentosa</i> Sm.: Corse sans précision (Klasterski in Tutin & al., 1968) | [0] |
| RUB | <i>Asperula arvensis</i> L.: Divers mentions (Natali & Jeanmonod, 2000) mais non revu depuis 1935 | [D] |
| | * <i>Asperula tinctoria</i> L.: Corte (Litardière 1931 selon exs. 1918) | [D] |
| | * <i>Valantia hispida</i> L.: Toga (Debeaux, 1894) | [D] |
| SCR | <i>Limosella aquatica</i> L.: Tre Padule de Suartone (Jeanmonod & Gamisans, 1992 d'après exs. Vilmorin, 1974) | [D?] |
| | <i>Linaria chalepensis</i> (L.) Miller: St Florent, Bastia, Ghisoni (Jeanmonod & Gamisans, 1992 d'après exs. divers). Non revu depuis 1921 | [D?] |
| | <i>Linaria simplex</i> (Willd.) DC.: Plusieurs mentions douteuses (selon Jeanmonod, & Gamisans 1992) et non revu depuis 1898 | [?] |
| | <i>Veronica cymbalaria</i> subsp. <i>panormitana</i> (Guss.) Nyman: Bastia (Jeanmonod & Gamisans, 1992 d'après exs. divers). Non revu depuis 1868 | [D?] |
| VAL | <i>Valerianella echinata</i> (L.) DC.: Corse sans précision (Rouy, 1903) | [0] |
| VIO | <i>Viola collina</i> Besser: Forêt de Vizzavona (Andreansky, 1929) | [0?] |
| | <i>Viola hirta</i> L.: Piana (Petit, 1885), Vico (Flliche, 1889), Bavella (Maire, 1904) | [0?] |
| | <i>Viola tricolor</i> L. subsp. <i>tricolor</i> : Casamaccioli, Evisa (Ronniger, 1918) | [0?] |
| | <i>Viola tricolor</i> subsp. <i>subalpina</i> Gaudin: Marais de Quenza (Becker, 1910) | [?] |

Pour chacun de ces taxons, nous nous sommes efforcés de remonter aux sources originales des mentions, c'est-à-dire aux publications qui précisent la station de l'échantillon observé ou récolté (que ce soit directement par l'auteur ou indirectement par l'observation d'un exsiccata d'herbier (mentionné exs. dans cette liste), provenant de Corse). Ces stations et l'auteur de la publication sont donc mentionnés ci-dessus, mais les références bibliographiques complètes ne seront pas indiquées ici. On les trouvera, pour la plupart, dans le Catalogue de GAMISANS & JEANMONOD (1993) ou dans les "Notes et Contributions" publiées ultérieurement.

Dans quelques rares cas nous n'avons pas réussi à trouver les mentions originales. C'est le cas de certaines citations relativement récentes de la *Flora d'Italia* (PIGNATTI, 1982), *Flora italica* (ZANGHERI, 1976), *Flora Europaea* (TUTIN & al., 1964-1980) ou de quelques autres auteurs comme KERGUÉLEN (1987), FOLCH I GUILLEN (1977). On suppose que ces

mentions sont issues de spécimens d'herbier (par exemple à Florence, Rome ou Kew, spécimens peut-être anciens), mais elles sont peut-être dues à de simples erreurs. Pour les plus récentes (datant de moins de 50 ans, c'est-à-dire toutes sauf *Matthiola sinuata*), nous avons estimé que la date de publication n'avait aucune signification (données probablement basées sur d'anciens échantillons) et nous les avons indiquées séparément ("sans indications précises") dans le tableau ci-dessous. C'est le cas pour *Carduus australis*, *Centaurea nicaeensis*, *Inula helenium*, *Torilis elongata*, *Taraxacum megalorhizon*, *Myosotis nemorosa*, *Cerastium pentandrum*, *Anthyllis vulneraria* subsp. *weldeniana*, *Dorycnium herbaceum* subsp. *herbaceum*, *Phalaris truncata*, *Adonis microcarpa*, *Nigella arvensis*, *Rosa obtusifolia* et *Rosa tomentosa*.

Nous avons analysé ces données en mettant en évidence, ci-dessous, plusieurs caractéristiques. Toutefois, il faut les interpréter avec prudence car nous ne savons pas quelle est la proportion de plantes qui ont réellement été présentes autrefois dans l'île, ne fut ce que quelques années. Il est en effet peu probable que toutes ces plantes aient disparu depuis 1 siècle ou moins. Il est tout aussi peu probable qu'elles soient, en majorité, présentes et qu'elles soient passées inaperçues pendant tant d'années, alors que la Corse a fait l'objet de très nombreuses visites exploratoires ces dernières années. Les erreurs doivent donc être nombreuses et l'on peut tenir pour preuves les redéterminations parfois effectuées sur les échantillons témoins (par exemple pour *Herniaria glabra*, *Clematis recta*, *Cerastium palustre* dans les notes ci-dessus) ou encore celles apparues dans les divers *Compléments au Prodrome de la Flore de Corse*. Il est toutefois rare de pouvoir retrouver tous les témoins, et tant que ce n'est pas le cas, il reste malheureusement un doute.

Enfin, nous devons relever que, pour la plupart de ces taxons, nous ne savons pas s'il existe des échantillons témoins et s'ils sont encore présents et accessibles dans les herbiers supposés (notamment à Paris et Florence). C'est un travail de fourmi qui est mis en œuvre progressivement. Par ailleurs, si certaines de ces mentions sont effectivement attestées par des échantillons d'herbier (dont la détermination est dûment certifiée), des erreurs de classement et d'étiquetage sont toujours possibles, voire malheureusement constatés pour certains collecteurs comme Pelgrims. La présence d'un échantillon d'herbier ne suffit donc pas toujours pour attester de la présence du taxon dans l'île.

L'analyse des dates de signalisation les plus récentes permet de donner le tableau suivant:

| | | |
|--|------------|-------|
| Non revu depuis plus de 100 ans | 108 | (52%) |
| Autres non revus depuis plus de 50 ans | 55 | (26%) |
| Autres non revus depuis plus de 10 ans | 26 | (13%) |
| Sans indications précises (publiés entre 1950 et 2000) | 14 | (7%) |
| Supposé présent mais jamais signalé précisément | 5 | (2%) |
| TOTAL | 208 | |

On remarque que la rubrique la plus importante (52%) est nettement celle des taxons non revus depuis plus d'un siècle. Pour les 26 taxons les plus récents, ajoutons que 17 sont des xéophytes éphémères dont on comprend aisément leur disparition. En revanche, la disparition des autres est certainement plus grave. C'est le cas du fameux *Naufraga balearica*, des *Limosella aquatica* et *Chamaeleon gummifer* ou encore du mystérieux *Kernera saxatilis*. D'autres mentions sont certainement dues à des erreurs. Toujours dans cette catégorie "récente", 10 taxons ont été signalés après 1982, 8 autres après 1971, 4 après 1961 et 4 après 1951. Ceux indiqués les plus récemment ont généralement été dûment cherchés à nouveau et mentionnés comme disparus par les auteurs de leur découverte.

Compte tenu des remarques évoquées plus haut et en dépit de ces nombreuses incertitudes, nous avons tenté d'apprécier la signification de l'"absence d'information" en distinguant les catégories données dans le tableau ci-dessous. Nous nous sommes basés sur notre propre expérience de terrain, sur nos connaissances générales quant à la fiabilité des auteurs dans leur classement d'herbier et dans leurs déterminations, sur l'examen des taxons et la probabilité de

confusion avec d'autres taxons proches, ainsi que sur l'analyse précise des données disponibles, pour évaluer la probabilité d'erreur et donc de présence réelle dans l'île autrefois.

| | |
|---|------------|
| 0 Taxons que nous considérons comme mentionnés par erreur | 17 |
| 0? Taxons probablement mentionnés par erreur (par confusion avec un taxon proche ou par mélange d'étiquetage) | 59 |
| ? Taxons pour lesquels l'erreur est possible mais non probable | 27 |
| D? Taxons probablement présents autrefois et peut-être disparus aujourd'hui | 87 |
| D Taxons très certainement présents autrefois et probablement disparus aujourd'hui .. | 18 |
| TOTAL | 208 |

En effet, malgré ces incertitudes, nous pouvons distinguer quelques cas particuliers comme celui de plantes probablement disparues suite à la régression des cultures et aux traitements herbicides (groupe D) comme par exemple: *Ranunculus arvensis*, *Trisetum paniceum*, *Tulipa agenensis*, *Tulipa raddii*, *Asperula arvensis*, *Legousia speculum-veneris*, *Cuscuta epithilinum* et *Ridolfia segetum*.

Parmi les plantes que nous estimons être dues à des erreurs (groupe 0) se trouvent des taxons dont au moins 50% des mentions se sont révélées fausses (par exemple *Herniaria glabra*, *Clematis recta*, *Cerastium palustre*) ce qui implique que l'erreur est fort probable pour les autres mentions. Appartiennent également à ce groupe les plantes totalement redéterminées sous un autre nom, par exemple *Orobanche variegata* Wallr. (dont les 2 échantillons signalés correspondent à *O. minor* selon une étude des *Orobanchaceae* en cours), ou encore des mentions très aléatoires sans précision comme celle d'*Heliotropium suaveolens* (signalé par Reichenbach qui écrit que l'*Heliotropium europaeum* au sud de l'Allemagne, notamment dans les flores de Crète, Sardaigne, Corse, etc., est *H. suaveolens*, sans aucune preuve), enfin de plusieurs taxons dont la présence est supposée, mais sans aucune récolte ni observation comme pour *Spergula arvensis* subsp. *arvensis*, *Centaurium tenuiflorum* subsp. *tenuiflorum* ou encore *Camelina microcarpa*.

Un autre cas particulier est celui des xénophytes supposées (indiqués dans la liste avec un * devant le nom) dont le nombre s'élève à 55, soit 26% du total. Ces plantes ont pu apparaître puis disparaître après quelques années. Sans être certaine, leur présence semble en général probable, surtout dans le cas de plantes subséquentes échappées de cultures. L'absence d'observation provient de 2 sources: soit la culture de ces plantes a régressé fortement et la probabilité de les rencontrer de façon subséquente est devenue quasi inexistante, soit leur observation ne fait l'objet d'aucune récolte ni publication du fait du peu d'intérêt que ces espèces suscitent.

| | |
|--|-----------|
| Espèces supposées adventices éphémères | 38 |
| Plantes subséquentes | 17 |
| Total | 55 |

Parmi celles qui ont dû disparaître à la suite de l'abandon des cultures, nous citerons par exemple *Levisticum officinale*, *Crocus sativus*, *Linum usitatissimum*, *Pelargonium graveolens* ou encore *Fagopyrum esculentum*. D'autres mentions restent cependant très douteuses parce qu'elles ont pu être confondues avec des taxons proches. C'est notamment le cas de divers *Centaura* du groupe *jacea*.

On remarquera que sur l'ensemble des données, nombreuses sont les mentions dues à un auteur ou un collecteur particulier. C'est le cas notamment de Soleiro (13 mentions) et Requien (11 mentions) dont il est bien difficile aujourd'hui de savoir quelle confiance leur accorder. En revanche les nombreuses mentions de Pelgrims (7) et, parmi les auteurs, de Bouchard (11), sont à prendre avec la plus grande prudence, leur fiabilité ayant été remise en question.

Afin d'être complet, nous terminerons cette contribution avec la liste complémentaire de taxons problématiques. Si nous avons séparé ces taxons de la liste A, alors que, comme pour eux nous n'avons souvent que des données imprécises, c'est qu'il s'agit de taxons faisant l'objet

d'interprétations taxonomiques souvent connus que des monographies spécialistes. Comme on le voit, on y trouve notamment des taxons de 4 genres difficiles: *Festuca*, *Limonium*, *Ophrys* et *Orobanche*. Ces taxons sont donc peut-être fréquents, ou du moins pas rares, mais totalement méconnus.

Liste B: taxons problématiques sans données confirmées

- BOR *Myosotis discolor* Pers. subsp. *discolor*: présence à confirmer car probablement confondu avec subsp. *dubia*
- BRA *Biscutella morisiana* Raffaelli: Corse sans précision (Raffaelli, 1991): présence à confirmer car non distingué autrefois
Lepidium graminifolium subsp. *iberideum* Rouy & Fouc.: présence à vérifier, mais taxon sans grande valeur taxonomique
Sinapis alba subsp. *mairei* (H. Lindb. fil.) Maire: Corse sans précision (Baillargeon, 1985): présence à confirmer car non distingué autrefois
- CAR *Cerastium glutinosum* Fries: présence à confirmer car non distingué autrefois
Scleranthus annuus subsp. *delortii* (Gren.) Meikle: présence à confirmer car non distingué autrefois
Scleranthus annuus subsp. *verticillatus* (Tausch) Arcangeli: présence à confirmer car non distingué autrefois
- FAB *Lotus delortii* Timb.-Lagr.: signalé Centre-N de l'île mais à vérifier
- FAB *Ononis natrix* subsp. *ramosissima* (Desf.) Batt.: présence à confirmer car non distingué autrefois
- JUN *Juncus tingitanus* Maire & Weiller: signalé par Pignatti (1982), valeur taxonomique à étudier
- ORC *Ophrys arachnitiformis* Gren. & Philippe: présence à confirmer car confondu avec des taxons proches
Ophrys sphegodes Miller subsp. *sphegodes*: présence à confirmer car confondu avec des taxons proches
- ORO *Orobanche amethystea* Thuill. subsp. *amethystea*: Bonifacio, Bastia (Beck-Mannagetta, 1930), Campo di l'Oro (Boullu, 1878), Bonifacio (Deschâtres & Bosc, 1992). A confirmer
Orobanche amethystea subsp. *castellana* (Reuter) Rouy: Deschâtres et Bosc, 1992, identification à confirmer
Orobanche salisii Reuter: Bastia, Lozari, Ajaccio, Bonifacio. Valeur taxonomique douteuse (= *O. minor*)
- PLU *Limonium fontqueri* (Pau) Llorens: golfe de Santa Manza (Reverchon, 1880 et Lorens, 1984) mais statut pas clair selon Arrigoni & Diana (1993) qui le rapportent probablement à *L. virgatum* ou *L. strictissimum*
- POA *Avena strigosa* Schreb.: Corte (Baum, 1977 d'après exs. Metz, 1841). Taxon méconnu et confondu avec *A. sativa*
Bromus hordaceus subsp. *divaricatus* (Bonnier & Layens) Kerguélen: signalé par Pignatti (1982) et peut-être confirmé par Kerguélen mais sans certitude (Gamisans & Jeanmonod, 1993)
Festuca arundinacea subsp. *arundinacea* var. *mediterranea* Hackel: présence à confirmer, car non distingué du var. *corsica*
Festuca filiformis Pourret: certaines indications de "F. ovina" en Corse pourraient correspondre à ce taxon: à vérifier

Festuca glauca Villars: Corse sans précision (Portal, 1999), supposé présent car semé, en France, dans les prairies artificielles

Festuca nigrescens Lam. subsp. ***nigra***: Corse sans précision (Portal, 1999), supposé présent car semé, en France, dans les prairies artificielles

Festuca rubra subsp. ***fallax*** (Thuill.) Nyman: Corse sans précision (Portal, 1999), supposé présent car semé, en France, dans les prairies artificielles

Festuca stricta subsp. ***trichophylla*** (Hackel) Patzke: Corse sans précision (Portal, 1999), supposé présent car semé, en France, dans les prairies artificielles

Festuca vizzavonae Ronniger: Col de Vizzavona (d'après exs. Ronniger), taxon confondu avec d'autres (Foggi & Signorini, 1997)

POL ***Rumex pulcher*** subsp. ***woodsii*** (De Not.) Arcangeli: Lumio, Aleria (Thiébaud, 1989), identification à confirmer

En conclusion, en attirant l'attention sur ces plantes "disparues" de Corse pour les rechercher sur le terrain, tout en poursuivant notre travail de bénédictin consistant à rechercher et redéterminer tous les échantillons témoins des citations historiques, nous espérons réduire la part d'incertitude et confirmer ou supprimer définitivement une bonne partie de ces taxons, notamment en vue de la prochaine édition de la Flore de poche de Corse. En effet, les erreurs qui sont reprises de Flore en Flore depuis parfois plus d'un siècle ne font qu'alourdir inutilement ces ouvrages. Prenons pour exemple *Stellaria palustris* cité en Corse dans le *Catalogue des Plantes Vasculaires de Corse* (MARSILLY, 1872), *Flora Europaea* (TUTIN & al., 1964), *Flore de France* (GUINOCHE & VILMORIN, 1973), *Flora Italica* (PIGNATTI, 1982), *Med-Checklist* (GREUTER & al., 1984), *Catalogue des plantes vasculaires de Corse* (GAMISANS, 1985, GAMISANS & JEANMONOD, 1993) pour ne citer que quelques ouvrages parmi d'autres, dans une édition plus ou moins large. Le travail de suppression de ces taxons est bien plus ingrat que celui d'ajouter de nouvelles espèces ou de nouvelles stations à des espèces rares, mais il est tout aussi nécessaire pour obtenir une analyse correcte de la flore d'une région, quelle qu'elle soit.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FOLCH I GUILLEN, R. (1977). Aportació al coneixement de la distribució dels cormofits de Corsega segons el reticle U.T.M. *Buttl. Inst. Catalana Hist. Nat., Secc. Bot.* 2: 35-47.
- GAMISANS, J. (1985). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*. Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio.
- GAMISANS, J. & D. JEANMONOD (1993). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (éd. 2) in *Compléments au Prodrome de la Flore Corse, annexe n°3*. Conservatoire et Jardin botaniques, Genève.
- GREUTER, W., H. M. BURDET & G. LONG (1984). *Med-Checklist 1, Pteridophyta* (ed. 2), *Gymnospermae, Dicotyledones (Acanthaceae-Cneoraceae)*. Conservatoire & Jardin Botaniques, Genève.
- GUINOCHE, M. & R. de VILMORIN (1973). *Flore de France*. Vol. 1. Centre National de la Recherche Scientifique, Paris.
- KERGUELEN, M. (1987). Données taxonomiques, nomenclaturales et chorologiques pour une révision de la flore de France. *Lejeunia*, n. ser. 120: 1-264.
- MARSILLY, DE COMMINES, L. J. A. D. (1873). *Catalogue des plantes vasculaires indigènes ou généralement cultivées en Corse, suivant l'ordre adopté dans la flore de France de MM. Grenier et Godron, avec l'indication des époques de floraison. Avec le concours de MM. E. Revelière et P. Mabille*. Masson, Paris.
- PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*. Vol. 1, 2, 3. Edagricole, Bologna.
- TUTIN, T. G. & al. (1964, 1968, 1972, 1976, 1980). *Flora europaea*, vol. 1, 2, 3, 4, 5. University Press, Cambridge.
- ZANGHERI, P. (1976). *Flora Italica*. Cedam, Padova.